

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohammed Sadik Ben Yahia Pôle

tassoust-Jijel

Faculté des Lettres et des langues

Département de lettres et langue française



Mémoire présenté en vue de l'obtention du master

Option : **Littérature et civilisation.**

Titre

Adaptation cinématographique

D'une œuvre littéraire

Cas du roman *Les Hirondelles de Kaboul* de Yasmina Khadra

Présentées par :

Laouer Fouzia

Brighen Yousra

Membre du Jury :

Président : Radjah Abdelouahab

Examineur : Adrar Fatah

Rapporteur : Bayou Ahcene

Directeur de recherche :

Adrar Fatah

Année Universitaire : 2019 –2020

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier mes enseignants au département de langue française pendant les cinq années passées.

Particulièrement mon directeur de recherche Monsieur Fatah Adrar d'avoir accepté de diriger mon travail, de sa disponibilité et ses orientations, de son aide et ses encouragements.

Ma profonde gratitude va également au chef de département de Français, Dr.Ahlem Adjroud pour ses orientations, son appui et sa volonté de faire du département de Français, une fierté.

Nous exprimons aussi nos meilleures grâces à nos parents, nos sœurs et frères.

Nous remercions nos amies, camarades, collègues et tous ce qui nous ont aidées du près ou du loin à l'encouragement et l'élaboration de mon travail de fin d'étude.

Je témoigne toute ma gratitude aux personnes qui ont bien voulu me relire, à celles qui ont essayées et également à celles qui se sont proposées mais qui n'ont pas eu le temps de le faire.

Dédicace

Avec tout l'amour éternel et avec l'intensité de mes sentiments je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour avoir toujours été à mes côtés.

Particulièrement ma chère maman, source de tendresse et de douceur pour leurs soutiens tout au long de ma vie scolaire.

Et aussi mon cher père, pour votre amour, vos conseils, et surtout vos sacrifices consentis pour mon éducation.

À mes chères sœurs; à mes beaux frères et à mon oncle Farid.

À ma chère amie Imane et Rayhana qui s'ont soutenues et encouragées du début jusqu'à la fin. À ceux qui m'ont aidé et qui m'ont donné espoir, confiance pour relever ce défi.

MERCI

FOUZIA.

Dédicace

Je dédie ce mémoire à mon cher papa et chère maman

A mes chères sœurs et chers frères

A toutes mes camarades Sabrina, Nihad et Amel

A tous ceux qu'ont m'encouragées

Yousra.

Table des matières

Introduction Générale.....	9
 Premier chapitre : L'étude de la structure narrative du roman	
I. Présentation du roman	
I.1. Les romans adaptés de Yasmina Khadra.....	14
I.2. Présentation de l'œuvre	15
I.3. Résumé	16
 II. L'étude narratologique du roman	
II.1. L'analyse du titre.....	18
II.2. Le statut du narrateur dans le roman	21
II.3. Les différentes catégories narratives	22
II.3.1. L'espace.....	22
II.3.2. Le temps	24
II.3.3. Les personnages et leurs descriptions.....	26
 III. L'analyse sémiologique des personnages dans <i>Les Hirondelles de Kaboul</i>	
III.1. Les personnages principaux.....	27
III.2. Les personnages secondaires	33
IV. Le schéma actantiel des personnages dans le roman <i>Les Hirondelles de Kaboul</i>	33
 Deuxième chapitre : Autour du film.	
I. Une brève présentation du film et ses réalisatrices 39	
I.1. Synopsis.....	39
II. Le film d'animation 40	
II.1. Une brève définition du film.....	40
II.2. Une définition du film d'animation	41
II.3. L'histoire du film d'animation	42
II.4. Les techniques utilisées	43
II.5. L'analyse du film d'animation	44
II.6. Pourquoi la réalisatrice choisit le film d'animation	46
III. L'adaptation cinématographique..... 47	
III.1. Qu'est ce que l'adaptation cinématographique	47
III.2. Les type d'adaptations cinématographique	50
III.2.1. L'adaptation fidèle	50
III.2.2. L'adaptation libre.....	51
III.L'adaptation dite d'après.....	53
 Troisième chapitre : L'étude comparative entre le roman et le film.	
I. Les convergences et les divergences entre le roman et le film	
I.1. Les personnages..... 56	
I.1.1. Les personnages principaux.....	57
I.1.2. Les personnages secondaires	57
II.2. Les événements 61	
II.2.1. Les événements maintenus	61
II.2.2. Les événements modifiés	64

Conclusion	71
La liste de référence bibliographique	74
Résumé	77

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION

La littérature et le cinéma sont deux modes d'expression artistique indépendants et différents, car la littérature est un ensemble d'œuvres écrites ou orales auxquelles on reconnaît une valeur esthétique.¹ C'est un art exprimant un idéal de beauté grâce aux productions littéraires. Tandis que le cinéma est un art nouveau, c'est l'art de spectacle ou plutôt c'est le 7^{ème} art qui est connu seulement que depuis un siècle.

Le cinéma est une forme de divertissement populaire dans le monde entier qui consiste à regarder des films dans des salles obscures. Il a connu un grand succès par ses admirateurs qui préfèrent de regarder un film au lieu de lire un roman. Autrement dit ; la littérature s'appuie sur les mots et le cinéma sur l'image et le son.

Mais l'échange et l'influence entre deux modes font naître une relation d'expressions proches l'un s'inspire de l'autre, et le plus souvent c'est le cinéma qui se nourrit du monde romanesque parce que le cinéma depuis son avènement a abondamment puisé de la littérature, il a eu très tôt besoin d'histoire et il s'est appuyé sur les œuvres littéraires comme un référence documentaire, le scénariste cherche à dévorer et exploiter l'œuvre littéraire et de la transformer en un produit audio- visuel par le biais de l'adaptation.

L'adaptation cinématographique prend son souffle de la littérature (roman, pièce de théâtre, conte.....), elle est le meilleur procédé de porter le texte au public.

Dans ce sens, nous avons optées pour ce mémoire le thème de l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire, c'est un choix de cœur, dans le but c'est un thème intéressant et passionnant et pour démontrer les liens de convergences et divergences entre le roman et le film et expliquer en même temps ce qui atteste de la crédibilité du travail de l'adaptation et l'honnêteté du scénariste.

Pour réaliser cette comparaison ; nous avons choisies le roman de l'écrivain algérien d'expression française "Mohammed Moulessehoul" plus connu sous le pseudonyme féminin de Yasmina Khadra.

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/litt%C3%A9rature/47503>

C'est l'un des hommes de lettres qui se sont engagés par leurs écrits afin de dénoncer la violence de cette époque.

Ses œuvres, prenant en charge les conflits qui déchirent plusieurs régions du globe ; tel que l'Afghanistan, la Palestine, l'Irak...

Notre présente recherche portera sur *Les Hirondelles de Kaboul*. C'est le roman éponyme de Yasmina Khadra qui a déjà publié sous ce pseudonyme alliant les deux prénoms de sa femme ; paru aux éditions Julliard en 2002.

Le roman représente la réalité noire d'une société régie par les lois tyranniques dans une absence de toute dimension humaine ou dignité.

Les Hirondelles de Kaboul relate le destin croisé de deux couples Afghans à la dérive ayant survécu à la guerre pour continuer à végéter dans une ville où il n'existe pas un amour heureux.

A propos de ce roman Yasmina khadra a dit :

"Quant à l'Afghanistan, c'est vrai qu'on a beaucoup écrit sur ce pays. Cependant, je propose une histoire inattendue, car je parle d'amour, alors que tout le monde parle de la folie et de la violence."

Son adaptation en film d'animation *Les Hirondelles de Kaboul* sur le même titre, réalisé par Zabou Breitman et Eléa Gobbe-Mevelléc, diffusé en septembre 2019.

De ce fait, la problématique de notre thème de recherche portera sur l'adaptation cinématographique de roman de Yasmina Khadra « *Les Hirondelles de Kaboul* », car à chaque fois qu'on évoque le sujet de l'adaptation cinématographique d'un roman et à l'occasion de chaque roman porté à l'écran les mêmes questions cruciales se posent :

- Est-ce que l'adaptation cinématographique du roman de Yasmina Khadra *Les Hirondelles de Kaboul* peut elle garder le sens de l'histoire ?
- L'adaptation cinématographique d'un roman est-elle une source de trahison ou un Vecteur d'innovation ?
- Comment le scénariste se passe du roman à l'écran?
- Quel est le type de l'adaptation cinématographique dans notre corpus ?

C'est pour ça, nous suggérons quelques hypothèses qui vont éclaircir notre travail de recherche :

- ❖ Nous supposons que l'adaptation est une source de trahison par rapport au texte originel car elle défigure le contenu et le sens principal.

- ❖ Nous supposons que le récit filmique permet de regarder l'histoire avec les
- ❖ Yeux d'un autre, d'approcher le livre d'une manière artistiquement différente.
- ❖ Nous supposons que l'adaptation cinématographique est un espace de créativité pour le scénariste.

Au cours de notre travail de recherche, nous allons suivre les méthodes descriptives et analytiques qu'impose la nature du thème, nous essayons d'appliquer la théorie de Greimas pour présenter l'œuvre et faire une comparaison entre le roman et le film d'animation et pour présenter le roman ; en utilisant l'étude narratologique.

Pour réaliser notre travail de recherche, nous avons opté pour un travail qui s'organisera en trois chapitres :

- Dans le premier chapitre nous allons faire l'étude de la structure narrative du roman sous le titre "l'étude de la structure narrative du roman".
- Dans le deuxième chapitre ; nous allons faire l'étude de la structure narrative du film adapté sous le titre " Autour du film".
- Quant au troisième chapitre, nous allons révéler toutes les divergences et les convergences entre le roman et le film, sous le titre "les divergences et convergences entre le roman et le film".

Premier Chapitre:

Étude de la structure narrative du roman.

I. Présentation du corpus :

I.1. Les romans adaptés de Yasmina Khadra :

Yasmina Khadra est un auteur algérien controversé mais extrêmement populaire dans le monde entier et très prolifique ; de son vrai nom Mohammed Moulesshoul ; il est aujourd'hui connu et salué le monde.

Je suis né pour écrire. Je tiens cela de ma tribu de bédouins dont le savoir et le verbe avaient rayonné pendant des siècles sur le Sahara algérien et dans la région limitrophe. Mes ancêtres furent des poètes, des érudits et des sages. Leurs enseignements ont éclairé Plusieurs générations de néophytes.¹

Ses ouvrages sont traduits dans de plus de trente langues et il a touché des millions de lectures et a connu un succès mondial car ses récits sont puissants ; nombreux ; variés et même surprenants ; il a suscité sur les chaînes de télévisions françaises et dans les presses locales et étrangères de nombreuses interrogations et essentiellement à propos de la signature de ses romans.

Les romans sont traduits dans 42 langues et édités dans plusieurs pays et adaptés au cinéma ; au théâtre ; en bande dessinée ; en chorégraphie et certains de ses ouvrages comme *les Hirondelles De Kaboul* et *L'Attentat* ont été adaptés au théâtre et cinéma.

Yasmina Khadra a été récemment nommé à la tête du centre culturel Algérien à Paris.

Cette nomination semble couronner le prix littéraire qu'il a reçu pour plusieurs de ces œuvres. Il reçut pour *l'Écrivain* en 2001, la médaille de vermeil de l'Académie Française, le prix Asie de l'Association des écrivains de langue française en 2002 pour *les Hirondelles de Kaboul*, le prix du polar francophone et le prix Beur FM pour *la part du mort* , en 2004, pour *l'Attentat* le prix des libraires en 2005.

Parmi ses romans qui ont été adaptés au cinéma ; citer :

¹ Interview de Rue des livres, Yasmina Khadra par Marie Laure, 19 /11/2007.

Mourituri par Okacha en 2007 ; *Ce que les jours doit à la nuit* par Alexander Arcady en 2012 ; *L'Attentat* a reçu entre autres le prix libraires 2006 et à été traduit dans 36 pays, son adaptation par Ziad Dueiri et sortie sur les écrans en 2013 et le film d'animation de Zabou Breitman et ELea Gobbé-Mévellec *Les Hirondelles de Kaboul* a été présenté à cannes en 2019 dans la prestigieuse sélection un certain regard.²

Au théâtre : *L'Attentat* ; *Les Hirondelles De Kaboul* ; *Cousine K* ; *Les Sirènes de Bagdad* ; *L'Olympe des infortunes* ; *La Dernière Nuit du Rais*.

En bande dessinée : *Le Singe Au Bistouri* et *L'Attentat*.

En chorégraphie : *Ce que le jour doit à la nuit* par la compagnie Hervé Koubi.

Au théâtre de marionnettes : *Les Hirondelles De Kaboul* en France sortie en 2013.

A 65 ans ; Yasmina Khadra a prôné l'éveil à un monde meilleur ; malgré le naufrage des consciences et le choc de mentalités.

I.2. Présentation de l'œuvre :

Les Hirondelles de Kaboul est un roman éponyme de l'écrivain algérien Yasmina Khadra, il fait partie d'une première trilogie comprenant également *L'Attentat* et *Les Sirènes De Bagdad* qui parle des conflits entre l'orient et l'occident à l'édition Julliard en 2002 ; il a été également réédité aux éditions Pocket en 2004 et en 2005 aux éditions de la loupe.

Le roman est publié sous le pseudonyme de Yasmina Khadra.

« Garder mon pseudonyme féminin est une façon pour moi de combattre auprès de la femme arabo-musulmane... ».³

C'est un roman court de 148 pages, le livre raconte le quotidien dramatique des habitants de Kaboul la capitale d'Afghanistan en 1998 sous le règne des Talibans, dans

² Yasmina Khadra, *Les Hirondelles de Kaboul*, Paris Edition Limitée, 2013 P1

³ KHADRA, Yas mina: [http : //www.yasmina-khadra.com](http://www.yasmina-khadra.com).consultée le 9/ 4/2020.

Ce roman l'auteur présente une image de la souffrance et de la soumission que vivent les femmes afghanistane où la liberté des femmes est limitée par la loi des Talibans.

Une prostituées a été lapidée sur la place, j'ignore comment je suis joint à la foule de dégénérés qui réclamées du sang. J'étais comme absorbé par un tourbillon. Moi aussi, je voulais être aux premières loges ; regarder de près périr la bête immonde. Et lorsque le déluge de pierres a commencé à submerger le succube ; je me suis surpris à ramasser de cailloux et à le mitrailler ; moi aussi ; j'étais devenu foi, moi aussi.⁴

I.3. Résumé de l'œuvre :

Les Hirondelles de Kaboul nous plonge dans une Kaboul en ruine de 1998 est occupée par les Talibans où les droits sont inexistantes et la justice est entre les mains des Talibans, la mort rôde, un turban noir autour du crâne, ici la lapidation de femme, là un stade rempli pour les exécutions publiques, la joie et le rire sont devenus suspects.

Dans ce roman, nous allons suivre le destin parallèles mais très dissemblables de quatre protagonistes :

Mohsen est un homme instruit qui a du mal à s'adapter à cette nouvelle vie, son épouse Zunaira était une avocate et plus belle que le ciel, se sont rencontrés à l'université avant que Kaboul tombe aux mains de Talibans.

Mohsen et Zunaira sont jeunes, ils s'aiment profondément, en dépit de la violence et la misère quotidienne, ils veulent croire à l'avenir ; il est destiné à l'histoire ; elle le dessin mais l'ordre nouveau caparaçons Zunaira derrière son tchadri opaque et étouffant et interdit à Mohsen d'enseigner l'histoire sans s'accommoder aux préceptes de l'Islam.

Un jour ; Mohsen avoue à Zunaira qu'il a participé à la lapidation d'une femme ; Zunaira réagit très mal et énervée ce geste insensé de Mohsen va faire basculer leur vie ;, plus tard, ils partent se promener dans une ville de Kaboul pour réconcilier ; après une courte marche ; Mohsen va être sommé de rejoindre la cohorte des gens pour

⁴ Roman de Yasmina Khadra, *Les Hirondelles de Kaboul*. Paris ; Julliard ; 2002, P 31

Écouter un prêche, Zunaira est obligée de l'attendre sous un soleil qui était très chaud, emmitouflée dans un tchadri étouffant.

Au retour à la maison ; Zunaira bouscule Mohsen qui tombe et se tue ; Zunaira est condamnée expéditivement à la lapidation et emprisonnée dans la prison de Atiq.

Un autre couple plus âgés; Mohsen est un ancien moujahid qui a combattu L'URSS et qui est devenu gardien de prison ; ils se sont rencontrés pendant la guerre lorsqu'Atiq blessé, vingt ans plus tard, atteinte d'une maladie incurable ; Maussart n'est plus que l'ombre d'elle-même et bien qu'il pourrait la répudier ; son mari la garde auprès de lui supportant la déchéance de la condamnée que bien d'autres auraient répudiée.

Un jour ; Atiq rencontre la belle Zunaira qui prend ses yeux ; cette rencontre a bouleversé sa vie carrément ; il a tombé amoureux d'elle malgré c'est un amour interdit et impossible dans une société n'accepte pas ce genre de relations.

Mussarat remarque qu'Atiq a changé et sensible au désarroi de son époux, ne supporte pas de rester inactive et se substituant à Zunaira dans le sac de l'emmènera vers une mort certaine ; elle risque et se sacrifie pour faire le bonheur ; après la substitution que Zunaira; elle a disparue, Mussarat est morte, Atiq est fou d'amour et de douleur et il meurt sous une bastonnade.

Dans ce chapitre ; nous allons nous intéresser à l'analyse interne du récit.

Ce chapitre consacré à l'analyse ; nous commencerons par l'étude du titre.

Nous verrons par la suite les différentes catégories narratives (espace, temps, personnages) utilisée par l'auteur dans le roman.

Pour traiter de ces questions ; nous allons procéder comme suit :

- ✓ L'analyse du titre.
- ✓ Le statut du narrateur dans le roman.
- ✓ Les différentes catégories narratives : espace ; temps ; et les personnages avec leurs descriptions.

II. Étude narratologique :

La narratologie est la discipline qui étudie les techniques et les structures narratives mise en œuvre dans des textes littéraires ou d'autre forme de récit.

Et aussi la narratologie est une science qui se spécialise dans la question du récit ; ce terme a été élaboré par Tzvetan Todorov et Gérard Genette en France à partir des années 60 ; ils en ont défini les concepts fondamentaux.

Todorov définit dans la Grammaire du Décaméron comme « une science du récit. »⁵.

La narratologie est devenue l'une des théories les plus importantes dans l'analyse littéraire ; car elle nous aide à dégager les événements racontés et les rapports qu'ils entretiennent les uns avec les autres. Autrement dit elle vise l'étude des formes et des relations entre les événements du récit « une science des formes narratives, classement fondée sur la distinction entre "récit», «histoire" et "narration".⁶

II.1. Analyse du titre :

Le titre est le premier élément de réception littéraire, il est connu comme l'une des composantes majeures constituant le para texte d'une œuvre.

Selon Claude Duchet :

⁵ Narratologie classique et postclassique ; disponible sur <http://www.voix-poetica.org/t/articles/prince>.
Html consulté le 30/12/2019

⁶ Narratologie ; disponible sur <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640consultée> le 31/ 12/ 2019.

Le titre est un message codé en situation de marché. Il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire, en lui se croisent nécessairement littéarité et socialité, il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman.⁷

Il désigne parfois comme « un micro texte » « texte à propos d'un autre texte » ou « Discours d'escorte » et loin d'être une simple indication para-textuelle flattant et effaçable, il est d'une importance primordiale : sans lui tout texte est un produit méconnu, sans lui tout livre est un objet anonyme et indéfinissable. Le titre est celle de préparer le lecteur à accueillir le texte en lui proposant certaines pistes de lecture ou certains potentiels.

Le titre ouvre un réseau réflexif de savoir sémantiques en fonction de chaque unité choisie et de sa référence au monde textuel de l'œuvre. Le titre est un élément paratextuel ; c'est l'élément le plus important de la première page de couverture où le titre est représenté comme étant un « état civil d'un texte. »⁸

Le titre est obligatoire car il représente l'élément qui dirige et attire l'attention du lecteur, il est aussi un jugement de l'écrivain sur son roman.

La fonction du titre n'est pas uniquement de donner ou d'apporter une information mais il joue également un rôle au niveau de l'organisation du contenu du texte. Il est le premier élément interprété dans l'ensemble du roman qui intervient au moment de la lecture comme une grille importante pour structurer et construire le sens textuel.

Par conséquent ; nous avons choisie l'étude du titre pour son importance car il est considéré comme un premier intermédiaire entre l'œuvre et le lecteur.

Leo Hoek affirme : « qu'il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre. »⁹

Puisque le titre est un élément qui nous permet de découvrir le roman avant d'en faire lecture, le titre est un indicateur et le premier guide de lecture qui approche l'œuvre.

⁷ Duchet. Claude, « Élément de tétralogie romanesque, in littérature » n°12 décembre 1973.

⁸ HOEK Léon, la marque du titre, la Hay, Mouton ; 1981 ; P3.

⁹ Ibid. p 01.

Les Hirondelles de Kaboul ; c'est le titre du roman de l'écrivain algérien Yasmina Khadra, c'est un court titre qui introduit par un pronom définis au pluriel en "Les" suivi par un nom féminin au pluriel , premier lettre en majuscule "Hirondelles" séparé par un pronom défini en minuscule " de" suivi par un nom de la capitale d'Afghanistan en majuscule "Kaboul".

Métaphoriquement est composé de deux mots clés « Hirondelle et Kaboul ».

Hirondelle : qui désigne une espèce d'oiseaux migrateurs noirs et blanc, aux ails fines et longs et à la queue fourche¹⁰. Hirondelle annonce à l'arrivée du printemps et l'arrivée des beaux jours qui portent le bonheur ainsi que le changement et du renouveau.

Qui désigne dans ce roman aux femmes de Kaboul « Zunaira, Maussart » personnages principaux dans le roman ; qui donne l'espoir où la liberté et les droits n'existent pas.

Ces femmes sont condamnées à porter le tchadri et le symbole du renoncement et de la bonne compagnie dans l'Islam.

On apprend aussi que chez les persans ; le gazouillement de l'hirondelle sépare les voisins et les camarades. Elle signifie solitude, émigration, séparation, sans doute à cause de sa nature d'oiseau migrateur.

Dans le roman ; l'on pourrait penser que les hirondelles symbole d'espoir et de renouveau renvoient à ces femmes voilées de bleu, sur la couverture figurent deux femmes afghanes vêtues de tchadors bleus et pressant le pas dans un décor de désolation et de ruines. « ...ici je suis Zunaira, épouse de Mohsen Ramât, trente deux ans, magistrat licencié par l'obscurantisme, mais avec suffisamment de présence d'esprit pour me peigner tous les jours et veiller sur mes toilettes comme à la prune de mes yeux »¹¹

Dans le roman *Les Hirondelles de Kaboul*, il y a une question ainsi de la condition de la femme musulmane en générale et de l'afghane en particulier qu'est la première victime du système sociopolitique en place. Dans ce roman ; il n'y a pas une description des hirondelles (seulement à la page 14).

¹⁰ MARTYN. Back et SILEXE. Zimmermann, Dictionnaire de Français le Robert, Paris, SUJER, 2005.565P.

¹¹ Y. Khadra, *Les hirondelles de Kaboul*. Paris, Julliard, 2002, p.99.

Le ciel afghan, où se tissaient les plus belles idylles de la terre, se couvrit soudain de rapaces blindés : sa limpidité azurée fut zébrée de traînées de poudre et les hirondelles effarouchées se dispersèrent dans le ballet des missiles. La guerre était là. Elle venait de trouver une patrie...¹².

« Moi aussi, je voulais être aux premières loges, regarder de près périr la bête immonde. Et lorsque le déluge de pierres a commencé à submerger le succube, je me suis surpris à ramasser des cailloux et à le mitrailler, moi aussi. J'étais devenu fou, moi aussi. »¹³

Kaboul montre la capitale d'Afghanistan, c'est le front le plus chaud dans le monde. Il est le pôle de l'incompréhension entre l'occident et l'orient, avec le centre ; le terrorisme et l'intégrisme.

II.2. Le statut du narrateur dans le roman :

L'auteur est l'être vivant qu'écrit l'histoire alors que le narrateur est l'individu fictif créée par son auteur ; il est celui qui raconte l'histoire. Le narrateur n'a pas une existence réelle, il n'existe que dans le texte.

Le statut du narrateur est la fonction que ce dernier a dans le récit : cela dépend de la personne utilisée. Pour savoir quel est le statut du narrateur dans le récit, il s'agit de savoir si la personne qui écrit est dans le texte ou en dehors du texte , on dira alors qu'il s'agit d'un narrateur externe ou interne en fonction de son appartenance ou non au cadre spatio-temporel de l'histoire ou s'il s'agit simplement de l'un des personnages.

Dans ce roman *Les Hirondelles de Kaboul*; le narrateur n'intervient pas dans la fiction en train d'être racontée ; il est extra-diégétique car le narrateur n'est pas un personnage dans le récit mais il sait tout sur les personnages ; les événements, les pensées...

¹² Ibid. P14.

¹³ Ibid. ; p31.

« Mohsen ne sait pas où aller ni quoi faire de son oisiveté. »¹⁴.

« Pas question de rentrer chez lui et trouver son lit défait, la vaisselle oubliée dans l'eau malodorante des bassines et sa femme couchée en chien de fusil (...) »¹⁵.

« Mohsen déteste les exécutions, elles lui font prendre conscience de sa fragilité (...) il découvre la futilité des êtres et plus rien ne le réconcilie avec ses sentiments d'antan. »¹⁶

Le récit est raconté par un narrateur ; qui a un point de vue interne omniscient, il raconte les histoires de quatre personnages qui ont déjà mentionnés.

II.3. Les différentes catégories narratives :

II.3.1. L'espace :

L'espace est le cosmos où nous vivons, évoluons et se déplacent les personnages de la fiction littéraire. Autrement dit ; c'est l'ensemble des lieux qui encadrent l'action et qu'occupent les personnages. « L'espace est le lieu qui fonde le récit parce que l'évènement a besoin d'un aubi (où) autant qu'u quid (qui) ou d'un quando (quand), c'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité. »¹⁷

Notre histoire se passe sur les terres arides et désertiques dans une chaleur caniculaire en Afghanistan, dans un décor apocalyptique de champs de batailles, d'arènes et de cimetières.¹⁸ C'est dans cette fournaise que se dresse la ville où va se passer l'histoire ; Kaboul ; décrite dans le roman comme : « une ville en état de décomposition avancée » ; à cause de la guerre sévère depuis plusieurs années en Afghanistan et des talibans rebelles islamistes extrémistes qui font régner la terreur sur la population qui est déjà en souffrance qui a citée dans le titre et dans le roman plusieurs fois comme suit :

¹⁴ Roman *Les Hirondelles de Kaboul* de Yasmina Khadra ; Paris, Julliard 2002, P7.

¹⁵ Ibid., p30.

¹⁶ Ibid., p18.

¹⁷ MITTERAND. Henri ; discours du roman ; Paris, PUF ; 1980 ; P55.

¹⁸ <http://2bloth2010.over-blog.com/article-les-hirondelles-de-kaboul-de-yasmina-khadra-par-maiwenn-g-70880241.html> consultée le 8/10/2020.

« Les boulevards de Kaboul ne divertissent plus »¹⁹.

« Tu as raison, les rues de Kaboul sont odieuses »²⁰.

L'espace a mentionné à manière implicite.

Kaboul est l'espace principal dans ce roman, à partir de cet espace vient plusieurs lieux comme :

La maison :

« Je n'étais pas à la maison »²¹.

« Je ne suis pas à l'aise à la maison ».²²

« Maussart retourne à la maison, maintenant ».²³

Mosquée :

« J'étais allé à la mosquée. »²⁴.

« En face de la mosquée. »²⁵

Les rues :

« Tu as raison.les rues de Kaboul sont odieuses ».²⁶

« [...] les rues sont pleins de veuves d'orphelins. »²⁷.

¹⁹ Yasmina Khadra *Les Hirondelles de Kaboul* Paris, Julliard, 2002 P13.

²⁰ Ibid.p 63.

²¹ Ibid., p10.

²² Ibid. ; p52.

²³ Ibid., P132.

²⁴ Ibid., p59.

²⁵ Ibid., p73.

²⁶ Ibid., p63.

²⁷ Ibid., p54.

II.3.2. Le temps de la narration:

Un roman peut s'inscrire de façon très précise dans une époque, comme presque tous les romans historiques ; ou bien accorder au contexte historique une place secondaire. Étudier le temps dans un roman conduit à évaluer la durée des événements rapportés.²⁸

Le temps de la narration est une notion fondamentale conçue comme milieu infini dans lequel se succèdent les événements et souvent ressenti comme une force agissante sur le monde. C'est le temps principal d'un récit en français : passé simple, passé composé ou présent. Il est employé pour les événements considérés comme principaux, qui constituent la trame de l'histoire et y apparaissent dans l'ordre selon lequel ils se sont réellement produits.

Notre roman se déroule pendant la saison d'été à l'époque des talibans ; le temps a mentionné à manière implicite. « Une chaleur caniculaire a résorbé les hypothèses bouffées d'air que la nuit ». ²⁹ Le roman est riche et variés de temps ; Les temps qui a cité dans le récit ; c'est le présent de la narration : il est beaucoup utilisé dans notre roman pour l'organisation des événements du récit et pour aussi la description tel que :

« Les gens sont comme dans un état second. »³⁰.

« Qu'est-ce que tu veux ? Le secoue Mirza.

L'homme porte un doigt à sa tempe pour recouvrer ses esprits, geste qui agace davantage Mirza. ».³¹

« Mohsen Ramat pousse la porte de sa maison d'une main incertaine. »³².

« Je n'ai pas faim. »³³.

- Après le présent de la narration vient l'imparfait qui a utilisé dans ce roman pour la description afin décrire l'espace et certaines actions.

Comme par exemple :

²⁸ <https://www.espacefrancais.com/lespace-et-le-temps> consultée le 8/ 10/ 2020.

²⁹ Ibid. p 07.

³⁰ Ibid., p02.

³¹ Ibid., P14.

³² Ibid., P15.

³³ Ibid. ; P15.

« J'étais comme dans les vapes »³⁴.

« Avant, pour le faire taire, on lui donnait à manger »³⁵.

- Et aussi le passé simple : généralement le passé simple c'est le temps le plus utilisé dans les récits car c'est le temps qui peut traduire un fait complètement achevé à un moment déterminé du passé.

Le passé simple marque la succession des faits ; c'est le temps du récit par excellence ou le passé simple de la narration. Dans notre roman ; le passé simple marque une action brève dans le passé tel que :

« Se couvrit soudain de rapaces blindés ».³⁶

« Il sacrifia volontiers quelques autocars ».³⁷

« On le vit au matin ».³⁸

- Le future simple indique une action qui se fera dans l'avenir par rapport au moment où l'on parle. Le futur est essentiellement du temps qu'on ne tient pas encore, qu'on imagine, le futur est beaucoup utilisé dans le roman, il représente ce que les gens de Kaboul souhaitent réaliser à l'avenir.

« Il passera. ».³⁹

« Demain, Qasim Abdul Jabbar viendra chercher la détenue ».⁴⁰

- Et plus que parfait indique une action passée à un moment indéterminé avant une autre action passée exprimée le plus souvent à l'imparfait et aussi passé composé.

Dans ce roman, il exprime des actions accomplies qui caractérisent une situation, il marque l'éventualité.

³⁴ Ibid., P16.

³⁵ Ibid., P52.

³⁶ Ibid., P14.

³⁷ Ibid., P22.

³⁸ Ibid., P53.

³⁹ Ibid., P50.

⁴⁰ Ibid., P152.

« J'étais devenu fou ».⁴¹

« J'étais allé à la mosquée ».⁴²

- Passé composé exprime des faits complètement achevés à un moment déterminé ou indéterminé du passé, en relation avec le présent ou dont les conséquences sont encore sensibles dans le présent.

Dans ce roman indique des faits vécus par les gens de Kaboul.

« Est ce que je suis resté le même homme »⁴³

« J'ai fait quelque chose d'impensable »⁴⁴

« Tu as lapidé une femme ? »⁴⁵

II.3.3. Les personnages et leurs descriptions :

Le personnage est un élément essentiel du genre romanesque. Dans un roman, le personnage est un être de fiction. Cependant, comme pour une personne, on peut identifier son identité : nom, âge, sexe, origine sociale, la profession...

« Le personnage n'est pas une simulation d'un être vivant c'est un être imaginaire, un égo expérimental »⁴⁶.

« Le personnage est un être de fiction, crée par le romancier ou le dramaturge : que l'illusion nous porte abusivement à considère comme une personne réelle. »⁴⁷.

Les information sur les personnages sont données sous la forme de portraits, ou au contraire disséminées tout au long du récit.

Pour une étude du personnage de roman, on distinguera d'abord les personnages secondaires et des personnages principaux. Si le personnage principal se signale par une destinée remarquable (heureuse ou malheureuse) ; on peut la qualifier de héros.

⁴¹ Ibid., P31.

⁴² Ibid., P59.

⁴³ Ibid., P16.

⁴⁴ Ibid., P18.

⁴⁵ Ibid., P19

⁴⁶ Milan Kundera, L'art du roman, Paris, Gallimard, 1989, P51.

⁴⁷ CALIN. Arman, Dictionnaire de critique littéraire, Paris, 2004, p155.

Le personnage du roman est d'abord un acteur de l'intrigue à laquelle il participe.

Son rôle dépend cependant de la place qu'il occupe par rapport aux autres personnages. Il mérite d'être étudié sur plusieurs plans regroupés dans un schéma actantiel.

III. L'analyse sémiologique du personnage dans *les Hirondelles de Kaboul* :

Pour analyser les personnages dans notre corpus d'étude « *Les Hirondelles de Kaboul* », nous nous devons d'identifier les personnages principaux puis les personnages secondaires. Dans notre roman ; nous constatons qu'il y a quatre personnages principaux : Atiq Shaukat ; Mohsen Ramat, Mussarat et Zunaira.

C'est ce que nous avons étudié ; commençons d'abord par :

III.1. Les personnages principaux :

Atiq Shaukat :

« Il a beaucoup maigri, son visage tombe en lambeaux sous sa barbe d'intégriste, ses yeux bien soulignés au khôl ont perdu de leur acuité.. ».⁴⁸ Était un courageux moujahid avant la guerre, qui a importé toute sa fierté. Il s'est reconverti en geôlier dans cette ville dévastée ; passant ses nuits à veiller des condamnés à mort et ses jours à les livrer au bourreau.

« Le monde carcéral lui pèse, plus il réfléchit à son statut de geôlier, moins il lui trouve de mérite, encre moins de noblesse ».⁴⁹

Il assiste chaque jour à l'exécution de femmes innocentes, de jeunes hommes et homme sans droit, sans pitié, sans cause et chaque jour, son inquiétude et son chagrin augmentent pour ces victimes. Pour lui, ce métier était le seul moyen de vivre dans ce monde chaotique.

Il s'est marié à Mussarat après qu'elle l'a sauvé. Il garde un profond respect à cette femme qui souffre d'une maladie incurable.

⁴⁸ Ibid., p27.

⁴⁹ Ibid. ; p27.

Là où il vit avec sa femme Mussarat qu'il n'aime pas ; c'est un homme malheureux qui ne connaît ni le bonheur ni l'amour.

Atiq est un personnage troublé qui semble être à la recherche de quelque chose.

Il est malheureux jusqu'au jour où il rencontre une prisonnière condamnée nommée Zubair. Elle est d'une telle beauté, qu'il en tombe éperdument amoureux.

La prisonnière a retiré son tchadri. Atiq est éberlué. Jamais il n'a vu splendeur pareille auparavant. La détenue est d'une beauté inouïe, avec son profil de déesse, ses cheveux déployés dans le dos, et ses yeux immenses, semblables à des horizons. On dirait une aurore en train d'éclorre au cœur de ce cachot infect, sordide, funeste⁵⁰.

Atiq fait l'impossible pour sauver la vie de Zunaira car il l'aime beaucoup.

« Belle ? Le mot me paraît ordinaire, à la limite de la banalité. La femme qui croupit dans ma basse-fosse est plus que ça. Je tremble encore. »⁵¹.

Atiq a sauvé la vie de Zunaira mais il a perdu sa femme et son amour ; il est devenu fou et fini lynché.

« Atiq s'écroule devant la tombe de son épouse. Se prend la tête à deux mains. et reste ainsi jusque tard dans l'après-midi. Sans un mot. Sans un gémissement. Sans une prière. »⁵²

Mussarat Shaukat :

C'est une infirmière, c'est l'épouse d'Atiq Shaukat qui a déjà sauvé la vie d'Atiq pendant la guerre contre le russe, qui à toute l'histoire souffre d'une maladie incurable et qui passe toutes ses journées couchée et ses nuits à gémir de douleur.

⁵⁰ Ibid., p127.

⁵¹ Ibid., p130.

⁵² Ibid., p147.

« Coucher en chien de fusil, la tête ceinte d'un foulard crasseux et la figure violacée. »⁵³.

Elle essaie de rendre son mari heureux et de faire ses responsabilités d'épouse malgré sa maladie et sa faiblesse de pouvoir, c'est pour quand sachant l'histoire de Zunaira ; elle décide d'aider son mari car elle voulait le voir heureux.

Elle propose de remplacer Zunaira en prison pour la sauver. Avec le tchadri ; qui ne montrera rien, les talibans ne découvriront jamais la substitution. Mussarat meurt par exécution publique à la place de Zunaira, elle nous donne une grande leçon sur le vrai sens du sacrifice et l'amour.

« De toute façon je suis condamnée »⁵⁴.

« Cette femme ne vas pas mourir. »⁵⁵

Mohsen Ramat :

« Grand, le visage imberbe et beau qu'enguirlande un mince collier de poils follets. Ses cheveux longs et raides lui tombent sur les épaules qu'il a étroites et fines comme celles d'une jeune fille. »⁵⁶. Est un ancien étudiant, issu d'une famille de riche commerçants, il a connu sa femme au campus c'est un homme instruit ; il a étudié science politique à l'université où il rencontre avec Zunaira où ils sont devenus amoureux.ils se marièrent, ils rêvent de vivre à la modernité qui ont du mal à s'adapter à cette nouvelle vie. « Lui ; fils de bourgeois. »⁵⁷

Lui, qui depuis le passage de la guerre ; n'a plus le goût de vivre. Il vit avec sa femme Zunaira qui est son unique raison de vivre, ne travaillant plus il passe son temps à aïrer dans les rues totalement détruite. Mohsen rêve d'une nouvelle vie moderne sans peur ni violence.

Mohsen a le malheur de s'être fait entrainer par le mouvement de foule et lance trois pierres à une femme lors de sa lapidation.

⁵³ Ibid. ; p30.

⁵⁴ Ibid., p134.

⁵⁵ Ibid., p134.

⁵⁶ Ibid., p40.

⁵⁷ Ibid., p34.

« Mohsen ramasse trois pierres et les lance sur la cible. »⁵⁸.

Contraire à ses principes, il n'arrive pas à dire à sa femme mais fini par craquer. Zunaira réagit difficilement mais réussit à lui pardonner. Zunaira pardonna à son mari et estima que son acte primaire et rebutant était significatif de l'état des lieux des afghans « Mohsen est en train de s'aligner sur les autres, de ressembler à leur détresse, de s'identifier à leur régression. Son geste est la preuve que tout peut basculer sans crier gare ».⁵⁹

Un jour, ils partent se promener dans Kaboul pour se réconcilier. Mais lors d'un contrôle humiliant, il va être sommé de rejoindre la cohorte de gens pour écouter un prêche. Zunaira est obligée de l'attendre sous un soleil de plomb ; emmitouflée dans un tchadri étouffant. Au retour à la maison, énervée, Zunaira bouscule Mohsen qui tombe et se tue.

« Il lui saisit le bras, elle se retourne d'un bloc, ramasse ses dernières forces et le catapulte contre le mur, Mohsen trébuche sur un carafon et tombe à la renverse. Sa tête heurte une saillie dans la paroi avant de se cogner violemment sur le sol »⁶⁰.

Zunaira Ramat :

[...] le rideau s'écarte sur une femme belle comme le jour [...] elle est sublime, d'une fraîcheur inaltérable [...] Zunaira n'a pas pris de ride. C'est vrai ; ses joues n'ont plus leur réverbération d'autre fois, ses rires ne résonnent nulle part, mais ses yeux immenses, brillant des émeraudes ont gardé intact leur magie. ⁶¹

Zunaira est une femme charmante, admirable, intelligente ; intellectuelle et bien élevée ; il appartient d'un rang social supérieur

⁵⁸ Ibid. ; p22.

⁵⁹ Ibid., p91.

⁶⁰ Ibid., p99.

⁶¹ Ibid., p28.

« ...fille de notable. »⁶².

Elle est une ancienne avocate militante des droits de la femme. C'est une femme révolté qui refuse de porter le tchadri.

« Avec ce voile maudit, je ne suis ni un être humain ni une bête »⁶³. Elle rencontre l'élue de son cœur Mohsen sur les bancs de l'université. Ils se marièrent vite.

« Comme s'ils avaient devinés que le pire était déjà aux portes de la ville. »⁶⁴.

Le geste insensé de Mohsen bascule leur vie car Zunaira ne supporte pas son mari d'avoir participer à la lapidation d'une femme adultère.

Zunaira : tu as lapidée une femme ?

Mohsen : je crois même l'avoir touchée à la tête.

Zunaira : tu ne peux pas avoir fait une chose pareille ; Mohsen. Ce n'est pas ton genre, voyons ; tu es un homme instruit.⁶⁵

Mohsen propose une sortie à Zunaira afin de changer la routine et récupérer de leurs beaux souvenirs, mais ils se font vite rattrapés par les talibans lors d'une de leur sortie. Cette sortie fatale entre ce deux amoureux fera tout changer.

Puisque elle a subi de l'humiliation de la part des miliciens sous le regard impuissant de son mari ; lequel sera contraint de force à assister à un prêche dans une mosquée. Zunaira attendra son mari à l'extérieur de la mosquée sous un soleil de plomb. Étouffant sous un tchadri, elle en voudra à son mari et lui gardera rancune pour l'avoir exposée à la tyrannie des Talibans. Blessée dans son amour propre, elle opte définitivement pour le port du tchadri, même à la maison. Mohsen n'accepte plus cette

⁶² Ibid., p69.

⁶³ Ibid., p62.

⁶⁴ Ibid., p93.

⁶⁵ Ibid., p32.

Situation et décide un jour d'en dissuader sa femme en osant lui arracher le tchadri de force.

Sa femme le repousse violemment, il chute et reçoit un coup mortel. Zunaira sera arrêtée et accusée du meurtre de son mari, elle devra donc être lapidée. Aussi elle sera confiée à la garde d'Atiq.

Désespérée, elle ôte en prison son tchadri, le geôlier sera ébloui par la beauté de Zunaira et tombent amoureux d'elle.

Il décide de la laisser s'enfuir. « Je lui ai ouvert la porte toute grande et je lui ai dit de s'en aller. Elle a refusé de quitter sa cellule. ».⁶⁶

Mais Zunaira refuse car elle estime mériter sa sentence. Elle lui dit qu'elle a perdu la seule chose qu'il lui reste : c'est l'amour de sa vie. Après Mohsen, Kaboul est vide d'amour ; et de gens. « Je n'ai pas où aller. Les miens sont morts ou bien portés disparus. Le dernier lien qui me restait s'est volatilisé par ma faute... ».⁶⁷

Quand Mussarat constate le changement chez son époux et sachant que sa maladie l'emporter dans quelques jours, elle propose de prendre la place de Zunaira.

La substitution se fait sans que Zunaira en soit informée car elle aurait refusé de laisser une autre se faire massacrer à sa place.

Elle pense qu'elle doit son salut à l'intervention d'une personnalité sollicitée par Atiq. Celui-ci la fait sortir de la prison dans la confusion qui accompagne les modalités de l'exécution et lui fixe rendez-vous après la macabre manifestation qui se déroule en présence d'une foule dans un stade.

Zunaira quitte le stade où se déroule le divertissement des exécutions, ignorant le geôlier à son triste sort qui, en la recherchant, périra lynché dans la rue comme un mesurable fou.

⁶⁶ Ibid., p118.

⁶⁷ Ibid., p141.

III.2. Les personnages secondaires :

Comme il y a des personnages principaux dans cette histoire, il y a aussi des personnages secondaires, nous citons :

Mirza Shah :

C'est un ancien militaire contre l'invasion soviétique à Kaboul, c'est l'ami d'enfance d'Atiq. « Atiq hausse les épaules. Mirza Shah a été son nom d'enfance. »⁶⁸.

Nazich :

« C'est un homme d'une soixante d'années... ».⁶⁹C'est un ancien muphti respecté ; il veut partir Kaboul.

Les miliciens :

C'est un policier de Kaboul qui interrompent les passants et les obligent de faire une prière.

Quassim Abduljabar :

C'est l'un des chefs des Talibans, il se charge d'amener les prisonniers à la scène de lapidation « Quassim Abdul relève la ridelle de la voiture et rabat les loquets. »⁷⁰.

IV. Schéma actantiel *les Hirondelles de Kaboul* de Yasmina Khadra :

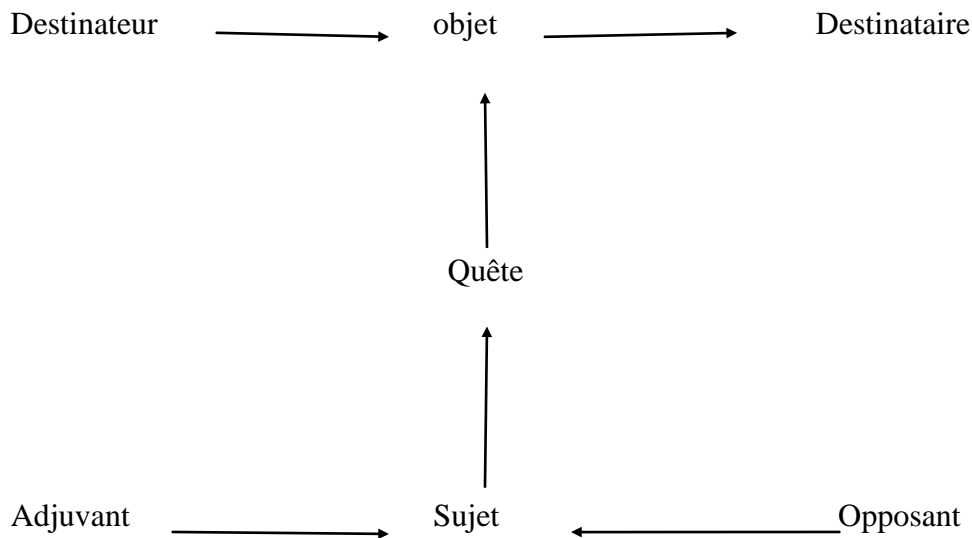
Le schéma actantiel rassemble l'ensemble des rôles et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit, il a été créé par Algirdas Julien Greimas en 1966 ; le schéma actantiel comporte un destinataire (émetteur), un objet (objectif), un destinataire (récepteur), ainsi qu'un adjuvant (aidant) et un opposant (adversaire).

⁶⁸ Ibid., p29.

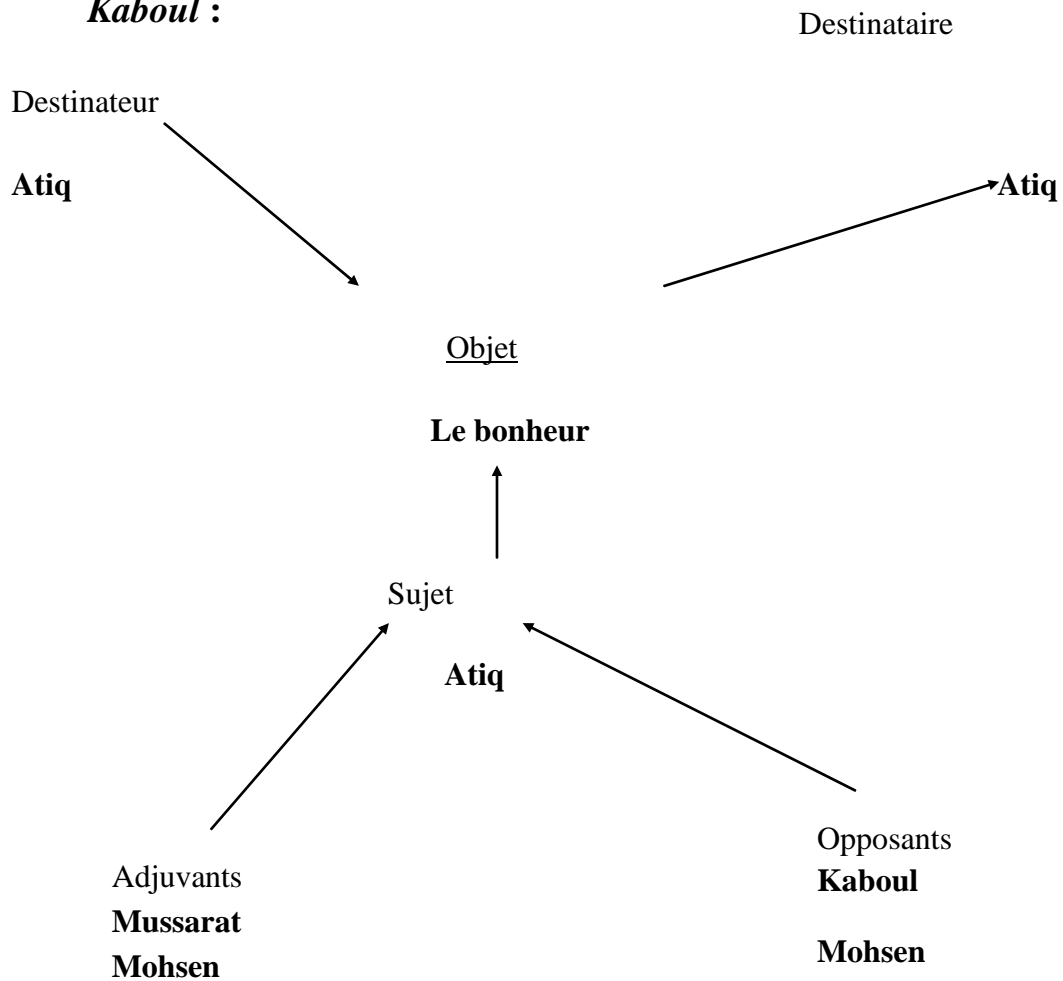
⁶⁹ Ibid., p63.

⁷⁰ Khadra Yas mina, *Les Hirondelles de Kaboul*, Paris, Julliard ; 2002 ; pocket2002, p17.

Ce schéma inclut aussi la quête, selon qu'on la considère ou non comme un actant.



• **Schéma actantiel du personnage d'Atiq dans *Les Hirondelles de Kaboul* :**

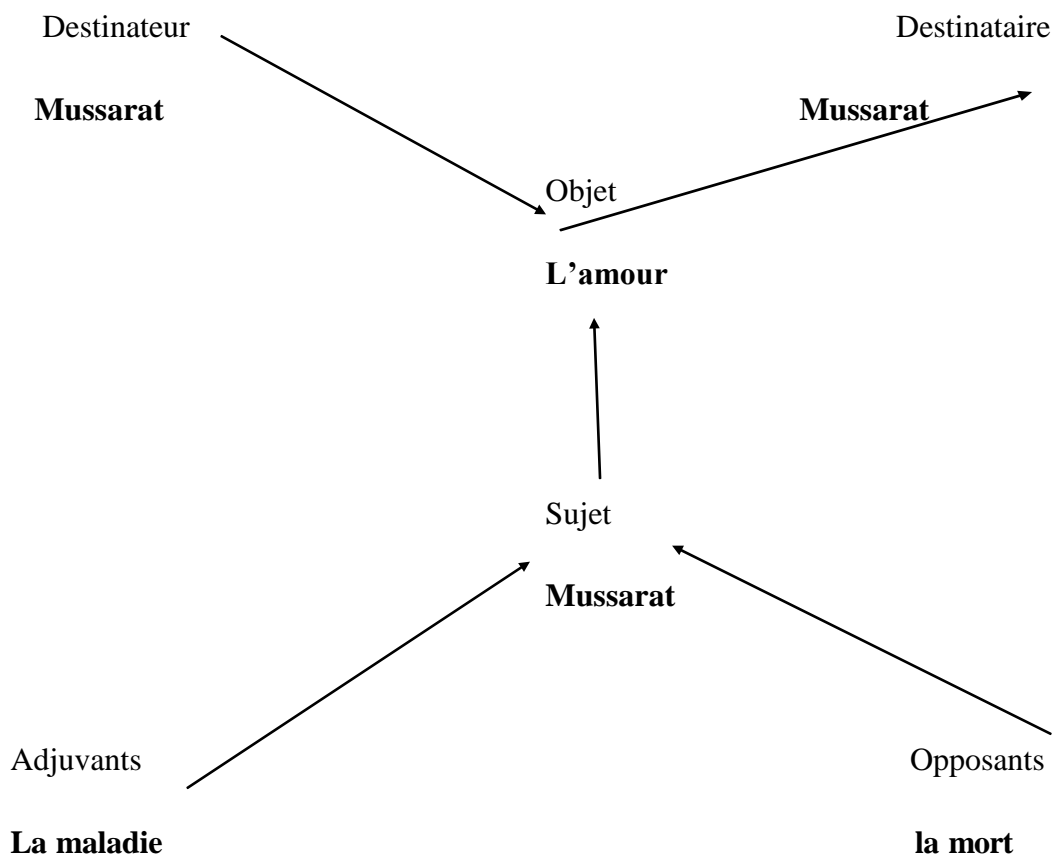


A partir de ce schéma, nous constatons que Atiq est dans la quête de bonheur car il est triste et joue trois rôles : le destinataire, le destinataire et le sujet de la quête.

Zunaira est le seul objet qui apporte le bonheur à sa vie ; et sa femme est l'adjuvant car elle sacrifie sa vie pour Atiq apporte sur le bonheur et aussi Mohsen qui permet à Atiq pour rencontrer Zunaira ; mais il sera aussi opposant puisque sa mort occidentale a conduit à condamner à mourir.

Et aussi Kaboul qui s'opposera de cette quête.

• **Schéma actantiel de personnage Mussarat dans *Les Hirondelles de Kaboul* :**



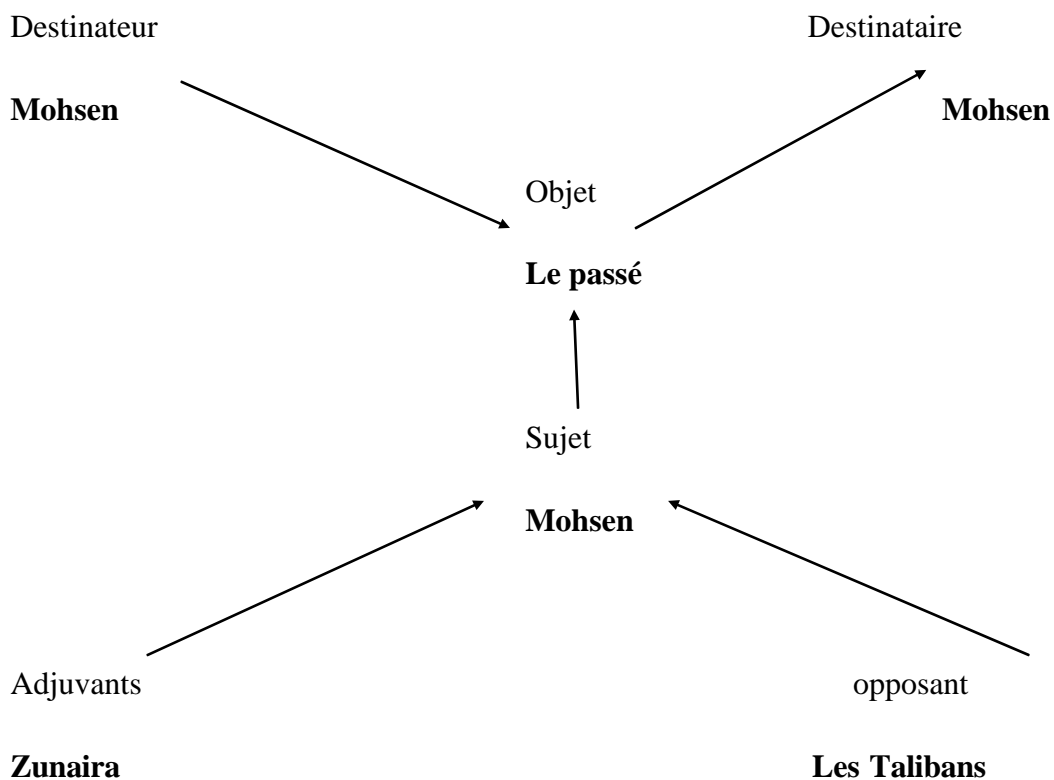
Selon ce schéma ; Mussarat cumule trois rôles : destinataire, destinataire, et le sujet de la quête ; Mussarat est en quête de l'amour de son mari Atiq.

Mussarat est l'épouse d'Atiq, elle est gravement malade ; elle a perdu l'espoir de vivre, guette par la mort.

La maladie sera l'adjuvant parce qu'il lui fera décider de prendre la place de Zunaira lors du spectacle des exécutions afin d'offrir une preuve d'amour à Atiq.

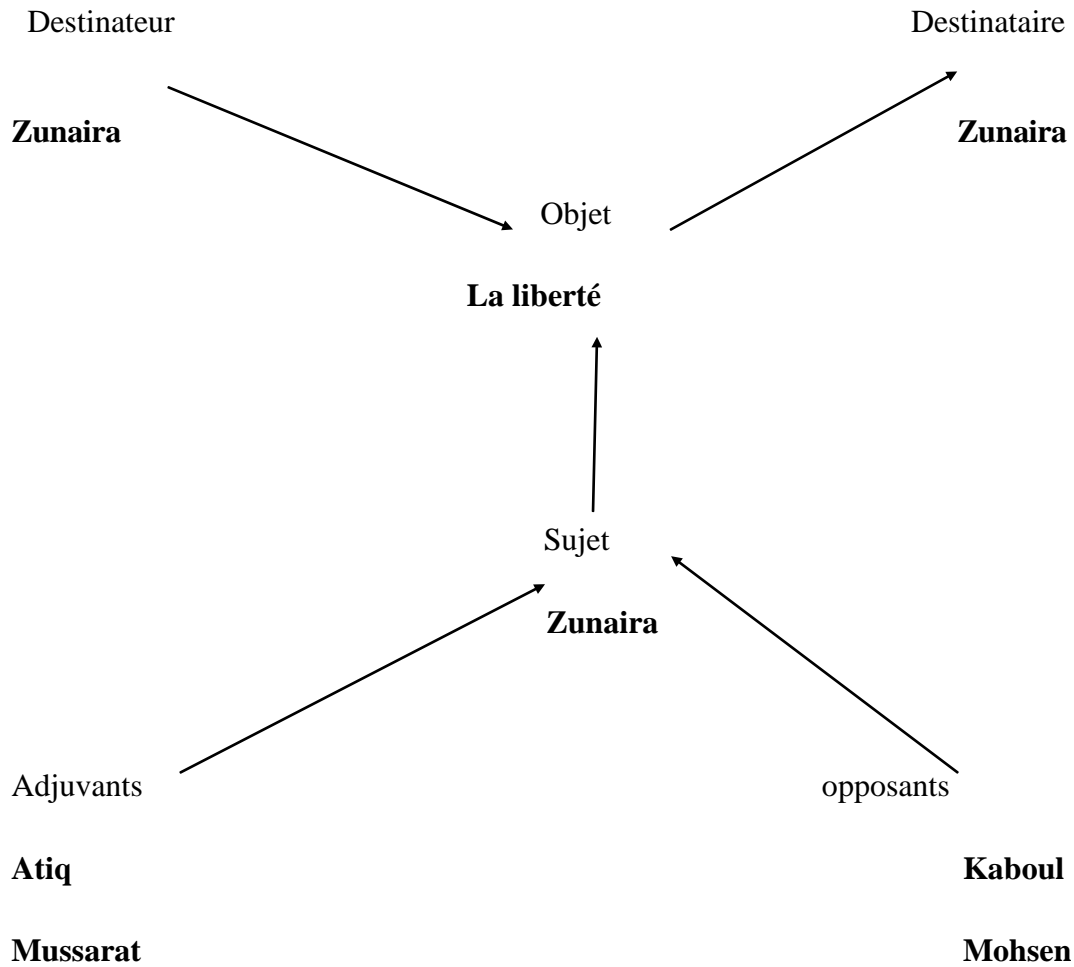
La mort sera un opposant farouche car celle-ci emportera Mussarat avant qu'elle ne puisse voir son rêve exaucé.

• **Schéma actantiel du personnage Mohsen dans *Les Hirondelles de Kaboul* :**



D'après ce schéma ; Mohsen cumule trois rôles : destinataire ; destinataire et le sujet de la quête ; l'objet de la quête est le passé. Mohsen est en quête de sa vie d'avant que la guerre et l'occupation des Talibans, où il avait une grande place dans sa société ; maintenant ; il n'a plus le goût de vivre car il perd de tout ce qu'il avait dans le passé ; donc, Kaboul sera l'opposant. Zunaira sera là pour lui permettre de rendre tolérable cette vie où il n'est plus qu'un anonyme parmi d'autres, molesté par la guerre, rudoyé par la misère et tarabusté par la horde d'intégristes qui veille à ce que le chaos subsiste.

- **Schéma actantiel du personnage *Zunaira* dans *Les Hirondelles de Kaboul* :**



Selon ce schéma, Mussarat cumule trois rôles : destinateur, destinataire et le sujet de la quête, elle est en quête de chercher sur la liberté à cause des lois des talibans elle refuse de porter le tchadri. Atiq sera l'adjuvant avec Mussarat qui aident pour sauver la vie de Zunaira ; Mohsen est l'époux de Zunaira, sera l'opposant car sa mort accidentelle conduit Zunaira à condamner à mourir.

Deuxième chapitre:

Autour du film.

I. Présentation du film et ses réalisatrices :

Le film d'animation sur lequel nous allons travailler *Les Hirondelles de Kaboul* réalisé par Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec sorti en salles le 4 septembre 2019 au festival de Cannes, en DVD et VOD le 8 janvier 2020, adapté du roman éponyme *Les Hirondelles de Kaboul* de Yasmina Khadra édité en 2002. Un film dramatique incarné dans une durée d'une heure et 21 minutes, il porte le même titre que le roman mais ils ne portent pas les mêmes images de couverture, celui là est le septième long métrage après quatre courts métrages de la réalisatrice et la metteuse en scène reconnue et l'actrice française Zabou Breitman (*Se souvenir des belles choses, Je l'aimais, No et moi ...*) et le premier long métrage de son associée Eléa Gobbé-Mévellec après deux courts métrages d'animation qui sont sélectionnés pour le prestigieux festival international du film d'animation d'Annecy. Elle est une animatrice et réalisatrice française. Le scénario et le dialogue ont été adaptés par Zabou Breitman et Sébastien Tavel et Patricia Mortagne, d'après le roman homonyme de Yasmina Khadra et la musique par Alexis Rault, conception graphique fait par Eléa Gobbé-Mévellec. Ce film nous met dans l'histoire de deux couples, Mohsen présenté par la voix de l'acteur Swann Arland, et sa femme Zunaira (Zita Hanraat), Atiq (Simon Abkarian), Mussarat (Hiam Abass), et d'autres personnages secondaires Nais qui est un vieil ami d'Atiq (Jean-Claude Deret), Quassim qui est le chef des talibans (Sébastien Pouderonx), Le mollah (Serge Bagdassarian), et Mirza qui est un ami d'Atiq (Pascal Elbé), Aslam, un soldat au talibans (Xavier Guetti) enfin le professeur Arash Bayazid (Michel Jonasz), sans oublier aussi toute une équipe qui a travaillé sur le son du bruit et l'ambiance.

Ce film est déjà remporté plusieurs prix depuis sa sortie l'an dernier, *Lauréat* du prix du public du *Valletta Film Festival 2019*, *Lauréat* du Valois de Diamant et du Valois de la musique de film du Festival du Film francophone d'Angoulême, Sélection UN certain Regard du Festival de Cannes 2019, Sélection officielle Festival International du Film d'animation d'Annecy.

I.2. Synopsis

Ce film d'animation aux graphismes teintés et à l'histoire douloureuse de deux couples nous montre les destins entremêlés des quatre protagonistes dans une Kaboul sous le joug religieux et meurtrier des talibans dans les années 90 et plus précisément

en 1998, où les interdictions se multiplient et les femmes sont privées de leurs libertés au nom de la religion

D'abord, Mohsen et Zunaira, un couple jeune et moderne lui, un professeur d'histoire et elle dessinatrice, ils voient leurs rêves disparaître avec le régime régressif, ils sont très amoureux, malgré la misère et la violence. Le deuxième couple est plus âgé, Atiq un gardien de prison des femmes et sa femme Mussarat atteinte d'un cancer, ils ne sont pas heureux,

Les destins de ces deux couples se croisent suite d'une dispute insensée entre le couple heureux, Mohsen est mort et Zubair se trouve emprisonnée et condamnée à mort ou elle s'est rencontrée Atiq qui tombe amoureux d'elle et décide de la sauver de l'exécution.

II. Le film d'animation :

II.1. Une brève définition du film :

Le film signifie la pellicule vierge sur laquelle l'œuvre cinématographique est enregistrée, cette dernière est entièrement réalisée par le réalisateur, celui qui réalise le film avec la participation du scénariste, il imagine les scènes et dirige l'ensemble des acteurs¹.

Le film est une œuvre du cinéma de l'audiovisuel, qu'elle soit produite ou reproduite sur support argentique ou sur tout autre support existant (vidéo, numérique). Ce terme (qui vient de l'anglais film qui signifie « couche » « voile ») est employé par métonymie, en référence à la pellicule chargée dans un magasin de caméra argentique, destinée aux prises de vues cinématographiques.² Donc, le film est le lieu de confluence de matériaux et multiples dont certains sont étrangers au cinéma. Il se compose de deux niveaux essentiels : un scénario et un ensemble audio-visuel.

¹ Cours en ligne de l'Académie de Nice sur le cinéma, www.ac-nice.fr/iencanness/cinéma/cinéma.pdf (consulté le : 25/04/2020).

² [http://fr.m.wikipedia.org/wiki/film_\(ciné%C3%A9ma\)](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/film_(ciné%C3%A9ma)). (consulté le : 12/05/2020).

Et comme : « Le film est considéré comme la réécriture, sous forme proprement cinématographique, d'une forme première littéraire celle- là. Dans le second cas, le film est réputé avoir été entièrement créé de toute pièce, en une forme première et unique. ».³

Pour choisir un bon film n'est pas toujours évident ; pour cela il est important de connaître les différents cinématographiques. En effet, les films peuvent être classés en genre, tout comme en musique.

Voici quelques genres de film les plus populaires :

Le film de comédie : est centré sur l'humour, il est donc destinées à faire rire, le film de comédie expose souvent l'aspect ridicule d'une société.

Le film dramatique : qui expose des événements tragique ; ce genre de film est fait pour inspirer la tristesse.

Le film romantique : l'amour est le thème centrale dans le film romantique ; dans ses états.

Le film d'action : ce genre de film consiste en une succession de scènes spectaculaires ; est souvent réputé, mais il s'agit de l'un des genres de films les plus divertissants.

Le film d'animation : comme le film d'animation *Les Hirondelles de Kaboul* , »Mais Qu'est ce qu'un film d'animation ?

Définition du film d'animation :

L'animation est l'appellation générique des techniques utilisées dans les films pour donner l'illusion du mouvement à une suite chronologique de représentations (dessins, peintures, objets, personnages) représentant les différentes positions d'un être vivant ou d'un objet, supposé entreprendre un geste, une mimique, un déplacement ou une quelconque transformation. Le film d'animation est un film qui utilise comme technique la prise de vue image par image et qui permet d'insuffler la vie à tout objet ou matière inanimés.

³ Esther Pelletier : texte littéraire et adaptation cinématographique. La rencontre de deux systèmes P37.

C'est un film réalisée à partir d'une suite d'images fixes qui en défilant très vite créent une impression de mouvement ; l'animation regroupe tous les films dans lesquels on donne vie à des objets inertes. Le film d'animation est l'alliance du cinéma et des arts plastiques, le sujet filmique est toujours une création sortie de l'imagination.

Le film d'animation est un genre de film qui ne sert pas de vrais acteurs : à la place, on dessine des personnages et des décors sur des feuilles spéciales (la cellulose) que l'on projette ensuite sur un écran, pour donner l'illusion que se déplacent comme de vrais acteurs. Ces personnages sont souvent doublés (on leur donne une voix) par des vraies personnes.

Le film d'animation a existé avant le cinéma. Tous les films tournés en pellicule ne sont qu'une succession d'images fixes donnant l'illusion du mouvement, cette illusion est créée par notre œil en regardant successivement un ensemble d'images très peu distinctes dans leurs contenus.

II.3. L'histoire de film d'animation :

Le principe du cinéma d'animation a existé avant le cinéma, tous les films tournés en pellicule ne sont qu'une succession d'image fixe donnant l'illusion du mouvement. L'histoire de l'animation débute, contrairement à ce que l'on pourrait croire, bien avant le début du cinéma.

Il faut remonter jusqu'au XIXe siècle pour arriver au début du film d'animation. A l'époque ; on utilisait la méthode du **folio scope** ? il s'agit d'une suite d'images(dessins ou photographies) que l'on constitue sous forme d'un petit livret, et que l'on feuillette d'un doigt en laissant tourner rapidement les pages les unes après les autres. De cette façon, on a l'impression que l'image au sein du livret s'anime. Toujours à la même époque, il existait également d'autres techniques d'animation, comme le **thaumatrope** ; le **phénakistiscope**, ou encore le **zootrope**. Émile Reynaud créera quant à lui le

Praxinoscope avant d'améliorer la méthode pour donner naissance au **théâtre optique**. Celle-ci permettra de projeter un dessin animé.

La création du cinéma donnera ensuite des possibilités pour complexifier les techniques. Apparaîtra alors le **celluloïd**, qui permet de décalquer des dessins, évitant d'avoir à redessiner une image une multitude de fois. C'est au célèbre Émile Cohl que l'on doit le premier dessin animé cinématographique : « fantasmagorie » projeté pour la première fois le 17 août 1908 au théâtre du gymnase à Paris, il amène ensuite ses techniques aux États-Unis. Winsor McCay se lance lui aussi dans la réalisation de dessins animés et présente **Gertie the Dinosaur** en 1914.

II.4. Les techniques utilisées :

A peu près tout être utilisé pour faire un film d'animation, l'élément principal étant souvent l'imagination.

Voici une liste des principales techniques.

Dessin animé :

Les décors peuvent être peints sur papier et les personnages ou objets sont dessinés sur des feuilles transparentes ; mais il existe aussi d'autres techniques comme l'animation de personnages sur des feuilles de papiers ; coloriés à la craie ou aux crayons de couleurs.

Aujourd'hui, la plupart des dessins animés sont partiellement ou entièrement réalisés par ordinateur image par image.

Manipulation d'objets 2D:

C'est une technique qui consiste à animer des éléments en deux dimensions pour donner une impression de mouvement (papier découpé, sable...).

Animation en volume = objet 3D :

La technique est la même que celle du dessin animé, mais avec des objets. Une scène constituée d'objets est filmée à l'aide d'une caméra dédiée à l'animation. C'est-à-dire pouvant enregistrer un seul photogramme à la fois sur une pellicule cinématographique ou sur un support numérique. Entre chaque prise de vue, des objets de la scène sont légèrement déplacés.

Images de synthèse (animation numérique...) :

Il s'agit d'images créées par ordinateur ; aujourd'hui c'est la technique la plus utilisée car moins coûteuse et beaucoup plus rapide.

II.5. L'analyse du film d'animation :

Le film d'animation est un genre de cinéma qui ne sert pas de vrais acteurs, à leurs places on dessine des personnages et des décors sur des feuilles spéciales que l'on projette ensuite sur un écran pour donner l'illusion, celui là est réalisé à partir d'une suite d'images fixes qu'en défilant très vite créent une illusion du mouvement, et cette dernière fait par notre œil en regardant successivement des images qui sont très peu différentes dans leur contenu, l'œil garde en mémoire l'image précédente et sur laquelle il embarque l'image suivante et engendre ainsi l'impression du mouvement, ce phénomène s'appelle persistance rétinienne. Pour chaque seconde de film il faut 24 images afin d'assurer la continuité du mouvement, et les images sont prises en photo 2 fois chacune il y'a donc que 12,5 par seconde.

Ce film est un chef d'œuvre qui rassemble plusieurs arts la poésie, la peinture, le son et la musique, dont le dialogue est adapté du roman éponyme les hirondelles de Kaboul ; les événements se déroulent sans aucune intervention d'une voix supplémentaire d'un narrateur au personnage, ou les plans se poursuivent et les personnages discutent entre eux, la plus part des dialogues et les scènes sont inspirés du roman. La réalisatrice n'a pas pris tout les romans mais l'intrigue se tissent autour de deux scènes clés du roman celle de la participation de Mohsen dans une lapidation publique d'une femme adultère qui donne le ton du long métrage et par ce geste insensé Mohsen, perd l'amour de sa femme, ensuite celle sacrifice de Maussart au nom de l'amour, en substituant avec Zunaira qui est condamnée à mort. Le film suit à peu près la même trame que le roman sauf que la fin est un peu modifiée.

Le générique est fait de façon sublime, il a un rôle important dans film, il présente une description de l'époque et le temps dans lequel se déroule l'histoire, au début est une image blanche contient les vrais noms des acteurs après une minute elle est remplacé par une vidéo qui nous montre l'atmosphère de la ville de Kaboul, le mouvement des marchés, les boutiques, les gens travaillent les femmes font leurs cours, les enfants

Jouent et surtout les soldats des talibans qui contrôlent tout. Le générique est ne pas accompagné par aucune musique mais plutôt avec le bruit et l'ambiance de la ville.

Ce film d'animation aux teintes splendides est un film sombre par rapport aux thèmes abordés, destiné aux adultes et non aux enfants par ce que la thématique est politique ; un récit poignant, qui lance des cries de la part de peuple afghane par le jeux pertinent des acteurs, dont le terrorisme et la violence des talibans dans l'Afghanistan est au cœur de la mise en scène ; dans les années quatre vingt dix, à Kaboul ou les talibans sèment le terreur et le horreur, le film nous montre le quotidien dramatique de deux copules et leurs combats pour une vie digne, un magnifique plaidoyer pour l'espoir et la liberté.

D'après les critiques, Il est top sur le fond et la forme ; il est animé sous formes d'aquarelles il a bénéficié d'une méthode de fabrication inédite, les acteurs ont pas juste posé leurs voix en studios, mais les scènes sont inespérés des véritables vidéos d'exécution ou les acteurs ont été vêtus de vêtements appropriées se déplacent comme le feraient les personnages dans un aspect imaginaire afin de bénéficier de leurs respirations et gestes sons, les sentiments, pour donner la matière de vie . Donc, les comédiens ont été filmés puis redessinés et animés. Et ce choix fort et inhabituel a vraiment récolté de bonnes résultats par ce que on voit que les expressions et les émotions passent par la justesse des voix des comédiens, les animation correspondaient exactement aux sentiments des acteurs, un mélange entre le réalisme du jeu et l'image délicate en 2D a donné un résultat sensible et intime

Quant au graphisme réalisé par Eléa Gobbé-Mévellec. Elle a développé un style très épuré et contraste, l'aquarelle a donné un effet très beau sur le travaille , une animation au crayon, des trait crayonnés, un peu pastel avec des trait assez épais, on est sur l'animation 2D épurée avec des petits beaux détails, les aplats de couleurs rappellent l'aquarelle, les tons pastels sont un peu étouhchés et les traits éthérés atténuent , les dessins sont sobres tous comme les couleurs noir, rouge du sang , pastel et blanc de ciel et la poussière qui véhiculent une certaine mélancolie, notamment le bleu vif parmi les tons ocres omniprésents par lequel est dessiné le tchadri et les murs des maisons et la prison qui est un signe d'enfermement et surtout la privation de liberté des femmes et du peuple afghanes en générales, ce qui rends les images porteuses des émotion fortes.

Plastiquement le résultat est une merveille, un graphisme particulier qui convient parfaitement à la narration et à l'histoire. « Eléa Gobbé-Mévellec a choisi l'aquarelle pour son épure et sa force, et a défini une palette chromatique précise : l'ocre de la poussière qui recouvre la ville, le bleu des tchadri, le rouge du sang, le vert des pistaches... ».⁴

Eléa Gobbé-Mévellec a dit par rapport à l'animation de ce film :

[...] On voulait une animation épurée, la plus synthétique possible. Si l'image doit rester fixe, elle restera fixe. Mais on isolera le micromouvement qui donne l'émotion souhaitée et qui caractérise le personnage. C'est de l'animation 2D traditionnelle : le décor est fixe, des calques apportent le mouvement. C'est un graphisme très jeté, au pinceau, une ligne qui disparaît, qui réapparaît[...].⁵

La musique est un élément essentiel qui a contribué à la réussite de ce film. On aperçoit la présence de plusieurs extraits de chanson dans le film notamment celle de « Burka bleu » du groupe Burka band de «3 jeunes afghane, la musique que Zunaira écoute au début du film qui a donné des coups de l'espoir au milieu de l'obscurité. Il y a aussi un autre extrait qui se situe à la 13 :15 minute, où Mohsen est à la sortie du cinéma, se souvient et montre la nostalgie des beaux jours de passé avant l'arrivée du talibans, un extrait de chanson Gole Aaftaab Gardoon de Noushafari, la minute 17, les derniers minutes du film , des scènes aussi accompagnées de la musiques afghane.

Ces extraits de musique rythmés de façon magnifique avec les dessins épurés sont aussi porteurs des fortes émotions, un apport émotionnels.

II.6. Pourquoi la réalisatrice choisit le film d'animation ?

La réalisation de ce film est faite selon trois étapes majeures, premièrement l'enregistrement des voix en amont ensuite, l'animation et le montage.

L'histoire de ce film est mise en lumière de façon spécifique contrairement aux autres œuvres adaptés de Yasmina Khadra, L'attentat et ce que le jour doit à la nuit. Les

⁴ www.lenavire.fr consultée le 8/04/2020.

⁵ www.lenavire.fr consultée le 8/04/2020.

Réalisatrices de ce film ont favorisé les graphismes au lieu des images réelles ce qui provoque la curiosité chez les journalistes et critiques et les téléspectateurs aussi de connaître les motifs de ce choix pertinent.

A ce propos sa réalisatrice Z.B a déclaré dans une interview « la transposition via l'animation était idéale »(...), explique le cinéaste Z.B:

En termes de récit, il y avait la possibilité d'en faire quelque chose d'incroyable durée apportées par l'animation font qu'il y a une forme de douceur propice à représenter la dureté de cette histoire. En animation. L'extrême abstraction et le dessin apporte une distance qui rend les images supportables. Je ne sais pas si on supporterait un film en prises de vues réelles sur le même sujet.⁶

Eléa Gobbé-Mévellec a dit aussi : «La transposition via l'animation nous donnait la liberté de choisir ce qu'on allait montrer, d'aller chercher une symbolisation, une synthétisation : un détail qui dit l'essentiel, un bidon coloré au milieu de charrettes du moyen-âge ».⁷ On comprend à travers ces réponses de les réalisatrices que le roman adapté décrit des scènes choquantes et très violentes comme la lapidation en plein public d'une femme prostituée, les exécutions aux stades c'est la raison pour laquelle la réalisatrice a choisi les dessins et graphismes pour incarner ces séquences, ce choix peut être aussi justifié par le changement que Kaboul a subi depuis 1998.

III. Adaptation cinématographique :

III.1.Qu'est ce que l'adaptation cinématographique ?

Avant de donner une définition précise et globale de « l'adaptation cinématographique » il faut d'abord définir le terme de « l'adaptation » qui porte un sens large et varié, c'est ce que nous allons introduire dans ce chapitre.

Selon le dictionnaire littéraire le mot « adaptation » définit comme étant une pratique de transposition d'une œuvre « texte ou image » d'un mode d'expression vers

⁶ www.lenavire.com consultée le 23/04/2020.

⁷ www.lenavire.com consultée le 23/04/2020.

Un autre, elle ne concerne pas seulement la littérature mais l'ensemble des arts dont elle décroise le territoire.

D'après le dictionnaire LAROUSSE qui définit l'adaptation comme une transposition d'une œuvre littéraire dans un autre mode d'expression.⁸

Bastin Georges donne la définition de l'adaptation comme suit :

L'adaptation est le processus, créature et nécessaire, d'expression d'un sens général visant à rétablir, dans un acte de parole linguistique donné l'équilibre communicationnel qui aurait été rompu s'il y avait simplement eu traduction ; ou plus simplement : l'adaptation est le processus d'expression d'un sens visant à rétablir un équilibre communicationnel rompu par la traduction⁹.

Le terme « adaptation » est aussi défini par Gérard-Denis Farcy : « L'adaptation étant la réécriture d'une œuvre à partir de sa forme originelle sans, en principe que la structure de cette œuvre, les personnages, les lieux soient modifiés fondamentalement. »¹⁰

Et selon Visy Grille : « L'adaptation est une traduction plus ou moins subjective ; une réinterprétation plus ou moins fidèle ; un engagement esthétique et narratif. »¹¹.

Pierre André introduit le terme d'adaptation : « l'adaptation n'est alors un simple moyen d'accéder au but que constitue le film, l'adaptation devient aussi une fin en soi, un objectif par des lois et des principes tout à la fois déterminés(...) le but n'est pas tant filmer que d'adapter. »¹²

⁸ Le petit LAROUSSE, dictionnaire français, Paris 2009, P14.

⁹ Bastin, G.L « la notion d'adaptation en traduction »1993, pp.473.478.

¹⁰ Farcy, G.D « l'adaptation dans tous ses états, Poétique n°96 ; Novembre 1993, Paris, Seuil P.387

¹¹ Visy Gille « Le colonel Chabert au cinéma, Paris, 2003 P36.

¹² Pierre André Boutang, Polanski, Ed, du chêne, Paris, 1986

A partir ces derniers ; concluons que le terme d'adaptation est l'action de la transformation, la transposition ou d'appliquer un élément à un autre qui lui est approprié et aussi elle est une opération d'échanges, de transmission et d'autre transformation d'une lecture et fois une relecture créative. Le verbe « adapter », c'est l'action d'exprimer une œuvre dans un autre langage que celui ou elle a été conçue et réalisée originellement.

Il existe plusieurs formes d'adaptation tels que : l'adaptation en bande dessinée, l'adaptation théâtrale en pièce, l'adaptation cinématographique des œuvres littéraire.

Enfin, nous allons arriver à définir l'adaptation cinématographique des œuvres littéraire qui est le sujet de notre travail de recherche, l'adaptation cinématographique est déjà très ancienne car elle date des débuts du cinéma, Georges Héliès et les Frères Lumière dans leur film « Le Voyage dans la Lune » ont en effet adapté le roman de Jules Verne de La terre à la Lune en 1902.

L'adaptation cinématographique se définit par Michel Serceau comme suit :

lecture de l'œuvre littéraire, aspect de sa fortune et son influence , elle en est une autre forme de sémiotisation où s'inscrit et structure une part non négligeable de l'imaginaire de l'homme d'aujourd'hui,(...)lieu d'une transformation et d'une réinterprétation constantes des interrogations véhiculées et cristallisées par des œuvres littéraire, preuve de la prégnance de la littérature , preuve que (...) le cinéma ne se nourrit pas lui-même, qu'il n'est ni un art pur ni une symbiose des arts. ¹³

Alors l'adaptation cinématographique est une proposition, une vision d'un autre auteur ou plutôt, la vision d'un ensemble de personnes impliquées de la reproduction à la postproduction sur une œuvre par le biais de moyen d'expression différents.

¹³ Michel, Serceau. L'adaptation cinématographique des textes littéraires : théorie et lectures, éditions du Céfal liège ; 1999 .p10, Maristela Gonçalves, Soussa Machado. Théâtre et libertinage dans Les Liaisons dangereuses : du roman à l'écran, Mémoire de Magister, Université Fédéral do rio grande do Sul, 2005, p143. (Format PDF).

Donc, l'adaptation cinématographique est la liaison entre le monde de l'écran et celui de l'encre, c'est l'opération de transposer les mots en image. L'adaptation au cinéma ou à la télévision consiste à faire passer ou transposer un récit d'une forme existante (roman, nouvelle, conte...) à une œuvre de types cinématographique, c'est le cas de notre corpus *Les Hirondelle de Kaboul* de Yasmina Khadra qui a été adapté en 2019 au film d'animation. Pour adapter, il faut s'emparer d'une œuvre écrite et lui redonner vie en utilisant non seulement des procédés des transformations script aux propres au cinéma (le scénario, les dialogues) mais aussi et surtout en mettant au profit tout ceux qui relèvent de la mise en scène cinématographique.

En parlant l'adaptation cinématographique ; On compte trois sortes existante de cette dernière dans le monde du cinéma.

Il ne s'agit pas ici de traduire, si fidèlement, si intelligemment que ce soit, moins encore de s'inspirer librement, avec un amoureux respect, en vue d'un film qui double l'œuvre, mais de construire sur le roman, par le cinéma, une œuvre à l'état second. Non point un film « comparable » au roman, ou « digne » de lui, mais un être esthétique nouveau qui est comme le roman multiplié par le cinéma.¹⁴

III. 2. Les types de l'adaptation cinématographique :

Si on prend l'adaptation de l'angle de fidélité à l'œuvre originale ; on distinguera trois types de l'adaptation :

III.2.1. L'adaptation stricte ou passive (fidèle) :

L'adaptation stricte ou passive est caractérisée par un haut niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale, C'est- à- dire reprend l 'œuvre comme elle dans les grandes lignes ; l'adaptation soumise vise à garder la structure du récit, le cinéaste tente de suivre au plus près le récit et respecter le contexte de l'action, le cadre historique et temporel, les caractéristiques des personnages du roman et leur fonction de l'histoire

¹⁴ CLEADER, Jean. L'adaptation cinématographique, atelier de théorie littéraire : adaptation. En ligne, (consulté le 22/01/2020), Disponibilité et accès <http://www.fabula.org/atelier;php?Adaptation>.

Ou scénariste poursuit une démarche plus littérale de créativité ou de la suppression de certains éléments de l'œuvre origine.

François Baby affirme que : « L'adaptation stricte est caractérisée par un haut niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale, on ne retrouvera dans le produit final que les modifications imposées par le changement de médium et par l'observance des contraintes que ce changement entraîne. ».¹⁵

Le cinéaste dépend seulement sur le contenu de l'œuvre, il n'ajoute rien et il ne supprime rien.

Par exemple dans le roman de *Mon colonel* de Francis Zamponi (Éditions Actes Sud .1999) adapté par le cinéma par Costa Garvas et Jean-Claude Grumberg, mis en scène par Laurent Herbient en 2006, c'est l'exemple de l'adaptation stricte ou le cinéaste tenait à suivre le roman.

Germinal de Claude Berri(1993) tiré de l'œuvre éponyme de Zola présente un bon exemple de l'adaptation fidèle ou le cinéaste imprégné de l'œuvre littéraire, suit au plus près le récit romanesque.¹⁶

III.2.2. L'adaptation libre :

L'adaptation libre ; c'est l'adaptation de moins fidèle par rapport à l'œuvre originale, c'est le contraire de l'adaptation fidèle (stricte) ; cette forme d'adaptation ne doit pas modifier l'essence du sens propre à l'œuvre originale. « ...à l'adaptation fidèle dans laquelle le scénariste tente respecter l'œuvre, l'adaptation libre, elle, permet au réalisateur de s'inspirer du livre tout en revendiquant le droit de le modifier. »¹⁷.

Et Alain Garcia voit que l'adaptation libre :

¹⁵ François Baby cité par Tc Heu Yap Alexie, P20.

¹⁶ Lucas A, Du roman au film ; (<http://www.bmlisieux.com/littérature/gambier/gambier15.htm>), (en ligne s, l, n, d), (consulté le 02/04/2020).

¹⁷ MOURONVA L, Chloé, Du roman aux films : Les liaisons dangereuses, Master1 Poétique et Histoire Littéraire université de Pau et pays de l'Adour, 2010 .Disponible sur : <http://dumas.cnrs.fr/dumas-00717592/consulté> 21/ 02/ 2020.

Elle est caractérisée par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. En effet, l'auteur s'inspire plus ou moins directement l'œuvre d'origine ; la plupart du temps d'ailleurs, surtout au niveau de l'armature. Elle entraîne donc généralement un travail important de création de la part de son auteur¹⁸.

C'est-à-dire dans l'adaptation libre, on trouve de nombreux détails ont été changés comme la fin, ou certains événements importants ; on trouve les transformations et aussi certaines additions comme des suppressions ou des ajouts d'épisodes, des changements d'époque ou par des transformations des personnages. Elle est plus créative, en s'inspirant du livre, le réalisateur a le droit de le modifier ; la liberté de créer des images originales, il renouvelle le regard de l'écrivain et apporté un nouveau souffle à l'œuvre. Le résultat de l'adaptation libre est capable du meilleur comme du pire.

Parfois, les écrivains même plaident pour une adaptation libre de leurs textes ; comme Malraux l'affirme :

L'adaptation ne prend une valeur autonome au cinéma que lorsqu'elle est libre du récit et soumise au mythe, le sens de la fidélité passe alors par d'autres voies que celles énoncées dans le roman ; le film devient une nouvelle œuvre à part entière et pas un sous-produit de celui-là.¹⁹

C'est le cas de notre corpus d'étude *les Hirondelles de Kaboul* de Yasmina Khadra qu'a adapté au cinéma par Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec c'est un exemple de l'adaptation libre ou la réalisatrice change la fin de l'histoire.

¹⁸ Alain Garcia, L'adaptation du roman au film Broché, 2000 Paris, 1986.

¹⁹ Malraux cité par CARCAUD-MACAIRE, M et CLERC, J-M(2004) l'adaptation cinématographique et littéraire, Klincksieck, Paris. P53.

III.2.3. L'adaptation dite « d'après » :

L'adaptation dite « d'après » : est caractérisée par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale ; de grossir ; étoffer et amplifier les scènes du roman par l'invention de certains éléments ; ou ajouter des scènes compètes ; surtout au niveau de l'armature ; elle entraîne donc généralement un travail important de création de la part de son auteur.

François Baby dit à propos de ça :

Elle est caractérisé par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale, en effet, l'auteur s'inspire plus ou moins directement de l'œuvre origine la plus du temps d'ailleurs, surtout au niveau de l'armature, elle entraîne donc généralement un travail important de création la part de son auteur.²⁰

C'est-à-dire l'auteur du film ne s'inspire du roman adapté qu'en ne se basant sur un seul élément notamment : l'intrigue du texte ou un seul épisode du roman ou un seul personnage.²

L'exemple qui reflète le plus ce type d'adaptation dite « d'après » est *Le colonel Chabert* adapté par René Henaff en 1943 et Yves Ngela en 1994.

Et aussi *Notre-Dame de Paris* adapté par DIETERLE en 1939, une partie de compagne, nouvelle de Guy de Maupassant, adapté par Jean Renoir.

En définitive, les meilleures adaptations ne sont pas forcément les plus fidèles. Ce qui compte c'est de retranscrire l'émotion que l'on a expérimentée à la lecture sur un écran. Il faut rester fidèle à son envie d'adapter, pas forcément au livre lui-même.²¹

Cette analyse nous servira comme une base principale à partir de laquelle, nous allons travailler sur la différence entre le roman et le film.

²⁰ François Baby. De la littérature au cinématographique : une problématique de l'adaptation ; Études littéraires, 1980, P.10.29, in Alexis, Tcheuyap.op.cit.

²¹ LENOIR, N, le glossaire des termes techniques liés à l'écriture de scénario, (http://www.nidinfo.com/html/reportage_nath_7.htm), (en ligne s.l.n.d) (consultée le : 23 :04 :2020 .).

Troisième chapitre :
Etude comparative entre le roman et le film.

Dans ce chapitre nous allons faire une analyse comparative entre le roman et le film *Les Hirondelles de Kaboul* afin de démontrer les points de convergences et de divergences entre eux et analyser la façon dont s'est faite cette adaptation et trouver son type, dans lequel on va procéder à une analyse des personnages et des événements.

La tâche de l'analyse filmique n'est pas disponible à n'importe qui ; mais, elle nécessite tout un jargon cinématographique et théorique à savoir et à maîtriser, concernant la production comme la réalisation d'une telle œuvre cinématographique plutôt d'adaptation vu que l'écran est tout à fait distinct de l'écrit, grâce à sa polyphonie des signes scéniques, pour cela :

« Le visionnaire d'un film sollicite beaucoup plus de perception que la simple lecture d'un roman. »¹.

Donc ici on repère qu'il est possible d'être face à une transposition du langage écrit au langage cinématographique en exigeant de faire des modifications concernant l'œuvre littéraire adaptée au cinéma en tant qu'une création.

I. Étude comparative entre le roman et le film :

I.1. Les personnages :

« S'inspirant des travaux de Genette, le personnage s'élabore sémantiquement comme référent fictif, et pour un récit filmique le personnage est donc à la fois être fictif de langage, et être de paroles qui fait partie d'un texte écrit. »² Dans ce sens- là nous remarquons qu'il existe des distinctions entre l'image supposée des personnages romanesques qu'imaginions en tant que lecteurs et celle des personnages incarnés par des acteurs filmiques en tant que des spectateurs.

¹ Claire Gautier, la voix des voix narratives de l'adaptation cinématographique du roman *Le baiser de la femme-araignée* de Manuel Puig, réalisé par Hector Babencon Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires, Université du Québec à Montréal, janvier 2010. p. 12.

² Genette, <https://www.erudit.org/fr/revues/ijcs/2011-n43-ijcs0122/1009460ar/>. Consulté le 14

I.1.1. Les personnages principaux :

Personnages du roman	acteurs du film
Atiq : un ancien moujahid devenu Geôlier un homme âgé, ses yeux soulignées au khôl avec une long barbe, il a un faciès racorni. Il est toujours entourbanné et porte sa cravache et un Gilet	Atiq : un ancien moujahid devenu geôlier un homme âgé, ses yeux soulignées au khôl avec une longbarbe, il a un faciès racorni. Il est toujours entour banné et porte sa cravache et un gilet
Mussarat : la femme d'Atiq a été infirmière, elle atteint d'un cancer, trop mince avec la figure chiffonnée	Mussarat : la femme d'Atiq a été infirmière, elle atteint d'un cancer, trop mince avec la figure chiffonnée
Mohsen : un jeune homme a été professeur de l'histoire à l'université avant l'arrivée des Taliban, fils des Bourjois, gentil, tendre, calme. Il est très Beau	Mohsen : un jeune homme a été professeur de l'histoire à l'université avant l'arrivée des Taliban, gentil, tendre, calme. Il est très beau. Il est exaspéré de la situation qu'il vive
Zunaira : une jeune femme de notable a été avocat, très belle, fascinante, très dynamique et ambitieuse, rêve de la Liberté	Zunaira : une jeune femme a été dessinatrice, très belle, fascinante, mince et douce avec des cheveux long et noir, ses yeux larges et de couleur noir, très dynamique et ambitieuse, rêve de la liberté

II.1.2. Les personnages secondaires :

<p>Quassim Abdul Aljabbar, personnage secondaire est un chef des Taliban, est trop sévère et dictateur.</p>	<p>Quassim Abdul Aljabbar, personnage secondaire est un chef des Taliban, est trop sévère et dictateur.</p>
<p>Nazish, personnage secondaire, un vieil homme de soixantaine d'années, calme et rêve de quitter son pays.</p>	<p>Nazish, personnage secondaire, un vieil homme de soixantaine d'années, calme et rêve de quitter son pays.</p>
<p>Le mollah Bachir, personnage secondaire, est homme de religion donne souvent des prêches il porte un burnous et un turban</p>	<p>Le mollah Bachir est homme de religion donne souvent des prêches il porte un haut long et un gilet avec un large pantalon et un turban</p>
<p>Inexistant</p>	<p>Arash Bayazid, un Professeure dans l'université, il est grand de taille, il porte un galure. Personnage ajouté</p>
<p>Inexistant</p>	<p>Le médecin, un homme de quarantaine, porte une pelouse blanche. Personnage ajouté</p>
<p>Deux miliciennes toujours emmitouflées dans les tchadri, elles s'occupent des prisonnières</p>	<p>Deux miliciennes toujours emmitouflées dans les tchadri, elles s'occupent des prisonnières, sont</p>

	aussi des gardiennes
Le conducteur et les miliciens armée qui accompagnent Quassim	Le conducteur s'appelle Aslem et les miliciens armée qui accompagnent Quassim
les enfants, les passagers, les vendeurs, les sbires, les fidèles, les mendiants, les badauds, la femme lapidée au début de l'histoire décrite au roman. personnage figurant	Sont incarnés au film avec les mêmes scènes pour créer l'atmosphère et ambiance de la ville. personnage figurant
Le muezzin qui appeler à la prière	Inexistant
Tamareez est un cul de jette, un vieil homme assis à une brouette à coté de la mosquée avec un groupe de vieillarde, victimes de guerre.	Tamareez est un cul de jette, un vieil homme assis à une brouette à coté de la mosquée avec un groupe de vieillarde, il est victime de guerre.
Le Goliath , ancien combattant et victime de guerre, il est borgne et a la moitié du visage défigurée	Le Goliath , un ancien combattant et victime de guerre, borgne et un pied amputé il se met debout à l'aide d'une béquille
Inexistant	Un couple, les voisins de Mohsen et Zunaira, le voisin d'Arrache Bayazid, Quassim qui ami de Mirza.

Qaab est un chef des Talibans mais est Mort.	Il n'est pas incarné comme personnage Mais il existe.
Haji Palwan est un propriétaire d'une Maison de discussion.	Haji Palwan est un propriétaire d'une Maison de prostitution mais il n'est pas incarné comme personnage.
Le vieil Ashraf, oncle d'Atiq, un homme de soixante-dix ans, à moitié aveugle et quasiment sourd, est un cordonnier.	Inexistant

D'après nos lectures du roman ,la vision du film et surtout notre propre interprétation, nous remarquons que l'image supposée que on a imaginé en tant que lecteur du roman et convient à quatre vingt pour cent avec celle qu'on a fait en tant que spectateur concernant les personnages c'est-à-dire qu'il existe une ressemblance entre les personnages romanesques et les personnages incarnés par des dessins et voix des acteurs réelles dans le film soit par rapport à la présence et à leurs caractères et aux portraits physiques que l'auteur leur a donné.

D'après ce tableau nous remarquons que la plus part des personnages romanesques sont portés à l'écran, avec les mêmes caractères et traits physiques, tous les personnages occupent les mêmes statues dans le roman donc la réalisatrice n'a pas fait beaucoup de changements sauf l'ajout de quelques personnage secondaires qui sont le professeur Bayazid qui enseigne les enfants dans une école clandestine et invite Mohsen et Zunaira à le rejoindre, aussi son voisin est ajouté, une autre scène complète est ajoutée ou Mohsen lui demande de l'indiquer à l'endroit du professeur Arashe. Le personnage du docteur et les deux infirmières sont aussi ajoutés dans la scène où Atiq emmène Maussarat à l'hôpital .des personnages et des scènes ajoutés par la volonté de la réalisatrice et sa propre interprétation du roman, et on trouve ce choix pertinent par ce qu'ils participent à l'évolution et la richesse de l'intrigue, d'une part ils ont bien servis le thème principal du roman et nous a donné une présentation plus claire de la vie du peuple

Afghanistan durant l'occupation des talibans. Eléa Gobée M adit à ce propos :

....c'est quelque chose qui n'a pas forcément met de cette manière que on a vu dans le livre, en tous cas ce que on a découvert à travers les reportages et les documentaires et les Photos qu'on a recherchées pour le filmJ'ai soupçonné en effet de développer une espèce de force, de vie chez les gens qui ont une énergie de résister, d'organiser des classes secrètes, d'avoir des groupes de Burka en garages C'est complètement fabuleux pour le met en Film, et pour faire un petit hommage³.

Chose qui affirme que les réalisatrices ont pris certaine liberté. En adaptant le roman, elles ont gardé l'idée essentiel du roman mais ont apporté quelques changements on aperçoit l'ajout, la modification et parfois la suppression totale de certains événements, donc les deux réalisatrices ont donné au texte original une nouvelle dimension ce qui nous permet de dire que cette adaptation est libre.la réalisatrice elle même a déclare : « [...] concernant l'adaptation [...] j'ai pris de la liberté, beaucoup, pas mal de liberté [...] ». ⁴

I.2.Les évènements :

Voilà l'analyse des événements entre roman et film.

I.2.2. Les évènements maintenus :

- La première scène du film est une description de la ville, le mouvement des marchés, l'architecture et leurs coutumes et traditions, une sorte d'introduction nous montre l'époque et l'espace de cette histoire qui conviennent parfaitement nt avec ceux mentionnés au roman, puis une scène au bâtisse ou Atiq donne un verre d'eau à la prisonnière qui s'est précipité à l'avalier puis une autre scène au foyer de Mohsen, sa femme écoute de la musique et dance en dessinant au mur, des choses qui sont totalement interdit à Kaboul er Mohsen a été à l'université qui est en ruine ; scènes ajoutées et en existées au roman. Dans le roman le début de l'histoire est commencé par une séquence ou Atiq se précipité et cours dans la

ville ; avec une description détaillée de la ville ; pour ne pas s'attarder par ce que Qassim et son groupe sont à la porte de bâtisse l'attendent par contre au film Atiq était déjà à la maison d'arrêt puis Quassim et les miliciens viennent après. Pour le film et le roman deux miliciennes apportent la prisonnière et l'entassent dans une camionnette pour prendre la prisonnière au lieu d'exécution pages (9, 10,11), (4.00, 4.36min).

« Atiq shaukat abat sa cravache autour de lui pour se frayer un passage dans la foile loqueteuse qui tourbillonne, telle une nuée de feuilles mortes.....les deux miliciennes sortent dans la rue, saisissent la prisonnière par la les aisselles, l'entasse nt sur la banquette arrière de la camionnette. » (Page 9, 11)

- Ensuite, en parallèle au film et roman le cortège est arrivé au lieu d'exécution ou les gens sont déjà réunis pour assister et lapider, Mohsen était près de ce attroupement, a décidé d'assister. (Page 11, 12.13.14)(Min 5.44). puis un mollah est debout à coté de la prisonnière en face de l'attroupement, en train de donner des prêches puis les invitent à s'armer de pierres et la lapider (P15, min6,20), les gens commencent à jeter des pierres vers la cible, Mohsen embarbouillée par la foule, lui 2aussi jette trois pierres, les deux premières échouées et à la troisième il atteint la cible en revanche au film par un seul coup il touche la tête de la femme ou une tache rouge s'apparait. « Mohsen Ramat hésite longtemps .avant de se décider à rejoindre l'attroupement sur la placeMohsen ramasse trois pierres et les lance sur la cible. Les deux premières se perdent à cause de la frénésie alentour mais, à la troisième tentative, il atteint la victime en pleine tête » (page11, 16)

Atiq rencontre par hasard Mirza Shah, ils prennent de thé ensemble, Atiq lui confie la situation de sa femme au film Mirza Shah invite Atiq (p21), (18.50min).

- Atiq est à la mosquée, en attendant le prochaine appel de muezzin il observe un groupe de vieillards et mendiants s'amoncellent à l'entrée de sanctuaire, un groupe de blessés de guerre en train d'échanger les histoires et les aventures qu'ils ont vécues durant la guerre (page 35,36) (27min).

« Atiq Shaukat retourne dans la mosquée observer la prière d'El Icha dont il sera le dernier à Se relever. Il passera de longues minutes, les mains ouvertes dans une Fatiha, à réciter des versets et à demander aux saints et aux ancêtres de l'assister dans son mal

à maheur »

- Atiq est à la maison d'arrêt, Nazish lui rend visite et ramener des fruits, en discutant, Nazish lui avoue son envie de partir très loin de Kaboul et voir l'océan mais Atiq le méprise et lui dit tu va rester la planter comme un arbre jusqu'à ta mort (51, 52, 53, 54, 55, 56) (35min).
- Atiq sort le matin vers son travail, il passe sur le centre ville où a trouvé Nazish, Atiq à conscience du tort qu'il inflige à Nazish et lui demande pardon (page 64, 65, 66,67) (57min).
- Le mollah Bachir lance la prêche, de temps en temps Mohsen vérifie Zunaira qu'il l'attend d'hors et deux sbires la cigle, quand la prêche finit Mohsen sort, Zunaira lui demande qu'elle veut entrer à la maison, il essaye de la soutenir mais elle refuse et crie « ne me touche pas » (min31), (page 72, 73, 74, 75, 76, 78,79).
- Pendant des jours, le malentendu ravivé entre le jeune couple, Zunaira porte le tchadri tout le jour même lorsqu'elle dort et refuse de parler à Mohsen et le dévisage avec haine et du coup Mohsen erre toute la journée dans les rues et le cimetière (80.....90p) (min38).
- Mohsen entre à la maison et décide de régler les choses avec sa femme qui l'envisage avec des mots dur et qu'elle ne le veut pas ; Mohsen l'oblige à enlever le tchadri mais elle fait tout pour l'empêcher, elle le gifle violement le visage, d'autre Mohsen la rends une autre au film cette scène de la gifle est supprimée ; Mohsen suit son épouse et lui demande pardon en saisissant le bras mais elle repousse contre le mur, Moche trébuche sur un carafon et tombe à la reverse, sa tête heurte le mur et se percuter violement au sol, il mort immédiatement, Zunaira abasourdie.(95...103p)(3638min).
- Atiq avoue à sa femme qu'il voit la détenue sans voile et quelque chose est bougé en son corps. (115,116p) ;(44min).
- Atiq confie à son épouse que la prisonnière est n'est pas coupable et qu'elle est innocente et il faut que les Qazi rendent compte qu'ils ont condamné à tort une victime (119p)
- Atiq rend visite à Qassim afin d'essayer lui convaincre que Zunaira est Innocente Mais il refuse totalement d'accepter. (Page 120.min46).

- Atiq rencontre Qasim et réclame de la faute qu'ils ont faite mais Quassim refuse totalement d'y croire et le menace. (120,121p) (46 ; 50min).
- Atiq ouvre la porte de la prison et incite Zunaira pour s'en aller plus loin mais elle refuse (124 ; 125p) (40 ,58 min).
- Mussarat comprend que son mari est amoureux de la détenue et il veut faire tout pour la sauver, Le jour d'exécution rejoint Atiq à la prison et lui propose l'idée de substituer avec Zunaira (133,134p) (65 :00min). « Ce ne sera jamais qu'un tchadri se substituant à un autre. Personne ne se donnera la peine de vérifier l'identité de la personne qui est en dessous. Cela se passera sans encombre, tu verras. »
- Quassim et son cortège arrivent pour prendre la prisonnière au lieu d'exécution, Mussarat était cachée sous le tchadri à la place de Zunaira qui au bureau d'Atiq, Les deux miliciennes l'apportent à la camionnette et Quassim oblige Atiq et sa femme à assister la cérémonie (135p) (min67). « Tu vois ? bredouille 'il. Le ciel nous a entendus : tu es libre. L'homme, qui attend dehors, vient de le confirmer. Aucune charge n'est retenue contre toi. » (Page 137)

I.2.2. Les évènements modifiés :

- Mohsen entre son foyer après une longue journée d'hors il est épuisé à cause de ses errements, il lui déclare sa participation involontaire à la lapidation d'une femme, sa femme est complètement surprise (p 30) « Mohsen Ramat pousse la porte de sa maison d'une main incertaine.....-j'ai fait quelque chose d'impensable, ce matin déclare 'il.....- une prostituée a été lapidée sur la place .j'ignore comment je me suis joint à la foule de dégénérés qui réclamait du sang ». (page27, 29)
- Alors que dans le film Mohsen cache cette réalité, Zunaira lui lave ses pieds puis ils se mettent ensemble dans le lit, cette scène est ajoutée par la réalisatrice (14 : 00min).
- Atiq entre à sa maison, tout les affaires rangés, Maussart lui sert le déjeuner, ils se discutent jusqu'à ou sa femme demande ce que le médecin lui dit, Atiq crie et renverse la table et sort (42, 43, 44, 45, 46,47) tandis que au film la maison était en 2désordre totale et Atiq a crié et sort sans renverser le plateau (12min).
« La première chose qui a interpellé Atiq quand il a poussé la porte de sa maison est la lampe tempête allumée. D'habitude, à cette heure-ci, Muassarat est au lit et les pièces

Allongées dans le noir. Il regarde le grabat vide » Page 42.

- puis un mollah est debout à coté de la prisonnière en face de l'attroupement, en train de donner des prêches puis les invitent à s'armer de pierres et la lapider (15p), (6,20min), les gens commencent à jeter des pierres vers la cible, Mohsen embarbouillée par la foule, lui aussi jette trois pierres, les deux premières échouées

À la troisième il atteint la cible en revanche au film par un seul coup il touche la tête de la femme ou une tache rouge s'apparait. « Mohsen Ramat pousse la porte de sa maison d'une main incertaine.....-j'ai fait quelque chose d'impensable, ce matin déclare 'il.....- une prostituée a été lapidée sur la place .j'ignore comment je me suis joint à la foule de dégénérés qui réclamait du sang ».Page (27,29)

- D'autre part Mohsen dans son lit attend Zunaira, il part à chercher la trouve étendue sur une nette à la cuisine, les genoux contre son ventre tournée vers le mur pour ne pas le voir, Mohsen déçue et sort à coté de sa maison soudainement aperçoit le geôlier sur le seuil de l'échoppe (page48, 49) alors que dans le film Mohsen sort à coté de son foyer et pleure.

En écartant le rideau, il découvre Zunaira étendue sur une nette, les genoux contre son ventre.....il recule sans bruit, enfile une robe et des sandales, souffle sur la chandelle et sort dans la rueMohsen reconnais le geôlier qui a failli lui cingler la figure avec sa cravache, tout à l'heure, sur le seuil de l'échoppe page (48, 49)

Zunaira refuse de lui parler par ce que ils se sont humiliés, ils sont ciglés en plein public par les sbires, plus la déclaration de Mohsen à Zunaira qu'il lapide une femme (min35) la réalisatrice a retardé la déclaration de Mohsen jusqu'au le retour après leur sortie à la ville, la réalisatrice a intégré deux séquences du film en une seule scène, le passage du mot à l'image l'a contraint pour faire des choix différents peut être pour gagner plus de temps.

- Mohsen et Zunaira prennent le petit déjeuner ensemble et parait qu'elle oublié le

Malentendu d'hier, Atiq lui propose de sortir se promener au début elle a refusé puis a accepté par ce que son mari il insiste (57, 59, 60, 61, 62,63) « Mohsen Ramat est soulagé. Apparemment, la nuit a adouci les humeurs de Zunaira-Et si on allait

Faire un tour au marché ? propose Mohsen..... » Page ((57, 60) Par contre au film les Événements ne se développent pas de cette manière Mohsen avoue à Zunaira qu'il a trouvé le professeur Arash et leur a proposé de travailler dans une école coranique et clandestine, Mohsen exprime à Zunaira son envie d'aller se promener dans la bibliothèque et Zunaira accepte (min25).

On remarque que la réalisatrice joue avec les séquences et elle les met selon Une chronologie différente de celui de l'auteur.

➤ Atiq commence son trajet et se soliloque et se exaspéré de la situation qu'il vit, tout à coup il entre en collision avec le couple Mohsen et Zunaira qui tombent à terre , Atiq continue sa route, l'autre couple essaie de se lever, après ils avoir rajuster leurs vêtements ils commencent à rire, soudainement Mohsen est ciglé sur son épaule, par un sbire par ce que c'est interdit au femme de rire et parler à ses époux dans la rue. Un sbire oblige Mohsen à assister une prêche, Zunaira l'attend au pied du mur (page 69, 70,71) au roman la réalisatrice a choisi de modifier un peu. Zunaira a soif Mohsen l'a ramené une bouteille et l'a donné boire, et rirent en plein public, en plus elle porte des chaussures blanches (min29) « Ils rajustent leur accoutrement, lui d'un geste irrité, elle en gloussant sous son masque. Mohsen perçoit le rire étouffé de son épouse.....il pouffe à son tour. Aussitôt, une trique s'abat sur son épaule :-vous croyez au cirque ? » (Page 70).

➤ Atiq à la prison, un milicien lui dit que Quassim l'ordre de ne pas quitter son Poste par ce que une nouvelle prisonnière va arriver, ils se partagent la parole jusqu'à l'arrivé de Quassim, Atiq s'interroge sur un Viel ami Qaab, mais le milicien le pris par un air stupide par ce que cette personne est déjà deux ans qu'elle morte ; après la camionnette de Quassim arrive avec la prisonnière Zunaira, deux miliciennes l'apportent à sa cellule (104...109p). « -Qassim Abdul Jabbar te demande de ne pas quitter ton poste aujourd'hui, dit le milicien. Il a un nouvel arrivage pour toi.....qu'est devenu Qaab ?lui demande Atiq après un long silence. » (Page 106).

Alors que dans le film Atiq était seul à son post puis le cortège de Quassim est arrivé, deux miliciennes l'apportent à sa cellule en parallèle Atiq s'interroge sur Qaab et Quassim lui dit « il est déjà mort est ce que t'as oublié » (39..50min).

Atiq prend son diner mais tout à coup la casserole se tombe, il cherche récupérer le couvercle qui part très loin vers la cellule de Zunaira qui est sans voile, Atiq s'est étonné par cette beauté et son splendeur il a passé

- toute la nuit en face d'elle (110.111) alors que dans le film Atiq donne un verre d'eau à la détenue et à ce moment il découvre cette beauté mais une gardienne l'empêche de la voir encore (min41).

.....récupérer le couvercle qui a roulé plus loin et ramasser les grappes de riz éparpillées sur la solil lève précautionneusement les yeux sur les barreaux cadenassés.....la prisonnière a retiré son tchadri.....Atiq est éberlué. Jamais il n'a vu splendeur pareille auparavant. Page(110.111)

- Après avoir essayé de sauver Zunaira mais il n'a pas trouvé aucune solution ; Atiq allait chez la maison de Zunaira et pose des questions sur les voisins afin de bien savoir les motifs de la mort de Mohsen après il allait chez le ministère de la justice essaie de les faire comprendre que la mort de Mohsen est par accident et s'était pas voulu mais ils ne le croient pas, Atiq décide de tuer Quassim mais son ami Nazish l'empêche. Cette série d'évènements est inexistant au roman, sont ajoutés par la réalisatrice. (48.50...51.19min).
- le cortège est arrivé au stade deux exécutions ont déjà passé puis Mussarat qui est cachée en tchadri reçoit un coup de fusil d'arrière du crane mais Atiq ignore tous ça par ce qu'il cherche Zunaira aux gradins. Page (139.140)

Elle s'exécute et levant une dernière fois les yeux derrière le masque grillagé, elle aperçoit Atiq qui lui tourne le dos, là- bas près de 4.4. Au moment ou elle sent le canon du fusil lui effleurer l'arrière du crâne, elle prie le ciel pour que le geôlier ne se tourne pas page 139

Alors que dans le film il ya plusieurs exécutions ont passées et Atiq il regarde Mussarat qui lui dit à voix basse « soit heureux mon amour » Quassim l'écoute et l'enlève le tchadri, il sait ce qu'il fait Atiq, il le tue aussi immédiatement (min71).

2Quassim va chercher Zunaira dans les gradins mais elle a été déjà partir chez le professeur Bayazid (73.40)

Atiq et sa femme sont enterrés, Nazish lui rend visite, (min72).

en revanche au roman, quand l'exécution est terminée les femmes commencent à sortir, Atiq attend là bas pour récupérer Zunaira mais il la trouvé pas, il n'a pas cru et reste jusqu'à la nuit la chercher avec stupéfaction, il devient fou, erre dans les rues, et suit les femmes et enlève leurs tchadri afin de trouver Zunaira , geste qui est trop interdit donc il meurt lynché par une foule déchaînée .pages (140....148)

Les premières femmes commencent à sortir du stade, vite récupérées par leurs hommes.....Atiq continue d'attendre la sienne ...il retourne sur la pelouse et se met à courir tel un forcené. Le sol ondoie sous ses foulées. Les gradins désertés se met à tournoyer, vide, vide, vide » page (140.141)

Dans une autre ruelle, il surprend une autre femme sur le seuil d'une ruine. Le voyant arriver, elle entre et renferme la porte derrière elle. Atiq se retourne et voit un tchadri jaune glisser vers la place du quartier.il le suit, la main toujours tendue. Zunaira, Zunaira...les enfants s'écartent sur son chemin, effrayés par cet homme échevelé,.....Atiq fonce sur lui, l'atteint juste au moment ou une porte s'ouvre....ou étais-tu passée ? Je t'ai attendue à la sortie du stade... des gamins, qui avaient assisté à la scène, ramassent des cailloux et se mettent à mitrailler le fou jusqu'à ce qu'il rebrousse chemin. Page 147.

Quelques bribes de vociférations se joignent aux multitudes de coups pour le maintenir au sol ...il faut le prendre ; il faut le crucifier ; il faut le bruler vif....subitement sa tête s'ébranle, et les alentours basculent dans le noir. S'ensuit un silence, grave et intense. En fermant les yeux, Atiq supplie ses ancêtres pour que son sommeil soit aussi impénétrable que les secrets de la nuit. page148

Donc on remarque que la fin est complètement modifiée, la réalisatrice a modifié la manière par laquelle Atiq est mort. Dans les deux corpus la mort est atroce mais la fin du film est plus optimiste que le roman, elle porte un peu d'espoir par rapport au sort de Zunaira qui a refugié au professeur Bayazid, indice d'un avenir meilleur cette fin de Zunaira contraste avec celle du roman parce que au roman le personnage Bayazid n'existe plus.

Y'a aussi quelques événements supprimés par la réalisatrice peut être qu'elle les voit inutiles et n'enrichissent pas son idée ou peut être à cause de temps limité.

Par exemple dans une dizaine de pages où Qassim rend visite à la tombe de sa mère dans une tribu loin de Kaboul et revient de tout de suite à Kaboul, durant ce trajet il partage avec le conducteur des histoires concernant son enfance et sa mère sainte et son père et ses femmes. (Page 80.....94)

CONCLUSION

Conclusion Générale :

Comme on a déjà dit la littérature et le cinéma sont deux modes d'expression tout à fait différents, le premier s'appuie des mots tandis que le cinéma s'appuie sur les images et le son, ils partagent un effet réciproque ; l'un influence l'autre par ce que des fois un scénariste ou une réalisatrice s'inspire d'un œuvre littéraire et parfois le contraire, mais la relation ou l'opération la plus connue se fait de la littérature vers le cinéma, cette technique s'appelle l'adaptation cette dernière est apparue avant le cinéma ou les dramaturges adaptent au théâtre les anciennes mythes et les légendes. Et comme on a déjà défini cette technique c'est le fait de transporter une œuvre littéraire à l'écran, elle est complexe et oblige parfois des contraintes. Cette technique que la réalisatrice Zabou Breitman a choisie pour porter à l'écran le roman de Yasmina khadra *Les hirondelles de Kaboul* et on a la choisi comme thème de recherche.

D'après une étude divisée en trois chapitres dans lesquelles on a analysé le roman et le film et a présenté une étude comparative entre eux, on a distingué les modifications faites par la réalisatrice et on a conclu à une adaptation libre du roman, dans laquelle elle a laissé sa propre touche, expliqué sa propre interprétation du roman donc : l'adaptation cinématographique de Yasmina Khadra a gardé le sens de l'histoire source, la réalisatrice a réussi à garder le message principale de l'auteur qui a essayé de nous transmettre la vie quotidienne de peuple Afghanistan pendant l'occupation des talibans surtout la vie des femmes qui sont privées de toutes libertés, elles sont obligées de se mettre dans une prison bleu qui est le tchadri.

La réalisatrice a gardé le sens principal du roman mais en parallèle elle a apporté quelques modifications au niveau de l'enchaînement des péripéties et à la fin de l'histoire ou la réalisatrice a choisi de faire mourir Atiq par un coup de feu contrairement au roman il devient fou après il meurt lynché par une foule.

Ce qui nous a permis de dire que cette adaptation est libre, en plus la réalisatrice a exprimé sa volonté de se différencier du roman, elle s'inspire du roman et elle a respecté l'idée originale mais elle se permet quelques transformations à fin de rendre le film plus attrayant et captivant ce qui donne un nouvel regard et dimension à l'œuvre. Enfin, l'adaptation cinématographique reste un domaine d'investigation trop large, peut être un vecteur d'innovation et parfois une source de trahison tout dépend les

Contraintes imposées par le cinéma et la volonté de réalisateur et son interprétation des choses.

Comme notre interprétation de cette adaptation elle peut être différente par rapport aux interprétations des autres et c'est ce qui permettrait d'enrichir le débat et l'ouverture vers d'autres horizons de ce domaine et d'établir un chemin pour les études à venir.

Bibliographie

- **liste de références bibliographiques :**

Corpus :

- Yasmina Khadra ; « *Les Hirondelles de Kaboul* », édition de Julliard, Paris ; Pocket en 2002.
- *Les Hirondelles de Kaboul* ; film d'animation de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec, sorti en salles le 4 septembre 2019 au festival de Cannes, en DVD et VOD le 8 janvier 2020.

Ouvrages :

- Alain Garcia, L'adaptation du roman au film Broché, 2000 Paris, 1986.
- Basting, G.L « la notion d'adaptation en traduction »1993, pp.473.478.
- CALIN. Arman, Dictionnaire de critique littéraire, Paris, 2004, p155.
- Claire Gautier, la voix des voix narratives de l'adaptation cinématographique du roman *Le baiser de la femme-araignée* de Manuel Puig, réalisé par Hector Babencon Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en études littéraires, Université du Québec à Montréal, janvier 2010. p. 12.
- Duchet. Claude, « Élément de tétralogie romanesque, in littérature »n°12 décembre 1973.
- Esther Pelletier : texte littéraire et adaptation cinématographique. La rencontre de deux systèmes P37.
- Farcy. G.D « l'adaptation dans tous ses états, Poétique n°96 ; Novembre 1993, Paris, Seuil P.387
- François Baby. De la littérature au cinématographique : une problématique de l'adaptation ; Études littéraires, 1980, P.10.29, in Alexis, Tcheuyap.
- HOEK Léon, la marque du titre, la Hay, Mouton ; 1981 ; P3.
- Laurent Givelet : liaison heureuse ? Cours cinéma et littérature, cinéma littérature article, PDF, p2 ; consulté le 11/04/2020 à 12 :00.
- Laurent Givelet:liaisons heureuses ?cours Cinéma et littérature, cinéma littérature article PDF, p3, consulté le 14/6/ 2020 à 13 :34.

- Malraux cité par CARCAUD-MACAIRE, M et CLERC, J-M(2004) l'adaptation cinématographique et littéraire, Klincksieck, Paris. P53.
- MITTERAND. Henri ; discours du roman ; Paris, PUF ; 1980 ; P55.
- Milan Kundera, L'art du roman, Paris, Gallimard, 1989, P51.
- Pierre André Boutant, Polanski, Ed, du chêne, Paris, 1986.
- Visy Gille « Le colonel Chabert au cinéma, Paris, 2003 P36.

Articles :

- Cours en ligne de l'Académie de Nice sur le cinéma, www.ac-nice.fr/incarnes/cinéma/cinéma;pdf (consulté le : 25 /04/2020).
- CLEADER, Jean. L'adaptation cinématographique, atelier de théorie littéraire : adaptation. En ligne, (consulté le 22/01/2020), Disponibilité et accès <http://www.fabula.org/atelier;php?Adaptation>.
- Cours en ligne de l'Académie de Nice sur le cinéma, www.ac-nice.fr/incarnes/cinéma/cinéma;pdf (consulté le : 25/04/2020).
- [http://fr.m.wikipedia.org/wiki/film_\(ciné%20ma\)](http://fr.m.wikipedia.org/wiki/film_(ciné%20ma)).(consulté le : 12/05/2020).
- <http://2bloth2010.over-blog.com/article-les-hirondelles-de-Kaboul-de-yasmina-khadra-par-maiwenn-g-70880241.html> consultée le 8/10/2020.
- <http://2bloth2010.over-blog.com/article-les-hirondelles-de-Kaboul-de-yasmina-khadra-par-maiwenn-g-70880241.html> consultée le 8/10/2020.
- Genette, <https://www.erudit.org/fr/revues/ijcs/2011-n43-ijcs0122/1009460ar/>. Consultée le 14 avril 2020 à 11:25.
- Genette, <https://www.erudit.org/fr/revues/ijcs/2011-n43-ijcs0122/1009460ar/>. Consultée le 14 avril 2020 à 11:25.
- Lucas A, Du roman au film ; (<http://www.bmlisieux.com/littérature/gambier/gambier15.htm>),(en ligne s, l, n, d), (consultée le 02/04/2020).
- MOURONVAL, Chloé, Du roman aux films : Les liaisons dangereuses, Master1 Poétique et Histoire littéraire université de Pau et pays de l'Adour, 2010 disponible <http://dumas.cnrs.fr/dumas-00717592/cnsultée> 21/02/2020.
- Narratologie classique et postclassique ; disponible sur <http://www.voix-poetica.org/t/articles/prince>. Html consultée le 30/12/2019

- Narratologie ; disponible sur <http://www.item.ens.fr/index.php?id=577640consulté> le 31/12/2019.
- Zabou Breitman et Eléa Gobbé Mevellec: *le triophe des hirondelles*
<https://www.youtube.com/watch?v=qf1wb>.

DICTIONNAIRE :

- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/litt%C3%A9rature/47503>.
- Le petit LAROUSS, dictionnaire français, Paris 2009, P14.
- MARTYN. Back et SILEXE. Zimmermann, Dictionnaire de Français le Robert, Paris, SUJER, 2005.565P.

Mémoire :

- CLEADER, Jean. L'adaptation cinématographique, atelier de théorie littéraire : adaptation. En ligne, (consulté le 22/01/2020), Disponibilité et accès <http://www.fabula.org/atelier;php?Adaptation>.

Résumé :

Notre travail de recherche se concentre sur l'étude de l'adaptation cinématographique de l'œuvre littéraire *Les Hirondelles de Kaboul* de l'écrivain algérien Yasmina Khadra publié en 2002 chez l'éditeur Julliard, et adapté par les réalisatrices Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec.

L'originalité de notre analyse de corpus réside dans le fait de dévoiler les liens convergents et divergents entre le roman "*Les Hirondelles de Kaboul*" de Yasmina Khadra et la version filmique de même intitulé de Zabou Breitman et Eléa Gobbé-Mévellec.

Dans le but de répondre à notre problématique autour de la fidélité ou la créativité d'une adaptation et comment se passe la réalisatrice du l'écrit à l'écran?

Il nous est donc impératif dans ce processus de décrire ce passage de la transposition d'un texte écrit à une représentation audiovisuelle en comparant les différents éléments des deux œuvres; en mettant en relief les modifications observés afin de qualifier le type de l'adaptation en question.

Mot clés : adaptation cinématographique ; Film ; Film d'animation ; Cinéma, Roman, Zabou Breittman, ELea Gobbé-Mévellec.

البلخ پاص:

پركز عملنا البحثي على دراسة تاليف نيلم "السنوزوات كابل" لكاتب الجرائدي ياسمينة خضرة، والذي نشر في عام 200 من قبل الناشر جوليارد وتم تعديله من قبل المخرجات

2

زابو بريشمان و ايلوا جوي مينيالك.

تكمّن أصالة حليلةنا ني حقيوة الكشف عن الروابط المتوارية والمباينة بين "

السنوزوات كابل" التي كتبها ياسمينة خضرة ونسخة النيلم التي تحمل نفس العنوان لزابو

بريشمان و ايلوا جوي مينيالك.

من أجل الرد على إشكالينا حول الإلخ الص أو الإبداع ني تعديل النيلم وكيف ينزل المخرج

من الكتابة إلى الشاشة؟

لذلك من الضروري بالنسبة لنا ني هذه العملية أن نصف هذا المقطع من نزل نص مكتوب

إلى تعديل سمعي بصري من خالل مقارن العناصر المختلفة للعمليين، من خالل تسليط الضوء

ة

على التعديلات التي تمت ملاحظتها من أجل وصف زوع النيلم الذي يتم تعديله

كلمات متناحية: تعديل النيلم، نيلم، نلم متحرك، السينما، رواية، زابو بريشمان،

ايلوا جوي مينيالك.

Summary :

Our research Works focuses on the study of the film adaptation of the literary work *The Swallows of Kabul* by the Algerian writer Yasmina Khadra published in 2002 by the Publisher Julliard and adapted by the directors Zabou Breitman et Eléa Gobbi-Mévellec.

The originality of our corpus analysis lies in the fact of revealing the convergent and divergent links between the novel *The Swallows of Kaboul* by Yasmina Khadra and the film version of the same title by abu Breitman and Eléa Gobi-Merveille.

In order to respond to our problematic around the fidelity or creativity of a film adaptation and how the director goes from writing to screen ?

It is therefore imperative for us in this process to describe this passage from the transposition of a written text to an audiovisual representation by comparing the different elements of the two works ; by highlighting the modifications observed in order to qualify the type of adaptation.

Key Word: film adaptation, movie, animated film, cinéma, nouvel, Zabou Breitman, Elea Gobbi-Mévellec.